

Faculté des Langues, Cultures et Sociétés, Université de Lille
Département d'Études anglophones Angellier

AGRÉGATION D'ANGLAIS

Guide de la préparation au concours

--2025-2026--

*D'après la 4e édition du Dictionnaire de l'Académie française paru en 1768, le terme «
agréger » désigne le fait d' « associer quelqu'un à un corps, à une compagnie ». Le concours
d'agrégation de la faculté des arts apparaît en 1766 au sein de l'université de Paris*

***agréger** : « rassembler ce qui est épars »*



DECORATIVE AGGREGATES, “When choosing the colour of your aggregates, it is
good to start with the overall look you want to achieve” **Landscaping & Gravel**
@Outdoor Aggregates©

Chères et chers étudiant.e.s futur.e.s agrégatives et agrégatifs,

Vous souhaitez préparer l'agrégation externe d'anglais et suivre la formation offerte par le département d'Études anglophones Angellier de l'université de Lille : bienvenue à vous ! L'équipe enseignante sera à vos côtés pour vous accompagner dans la préparation de toutes les épreuves, écrites et orales, dans les meilleures conditions.

CE **GUIDE DE LA PRÉPARATION** à l'agrégation d'anglais comprend plusieurs sections :

- 1) INSCRIPTION à la préparation à LILLE et 2) inscription au CONCOURS national
- 3) PROGRAMME DU CONCOURS
- 4) CONSEILS ET BIBLIOGRAPHIES (notamment pour le travail estival !)

Merci de prendre contact avec moi par email **pour me notifier votre inscription** afin que je vous ajoute à la liste des futur.e.s inscrit.e.s à notre préparation. Merci de m'indiquer **l'option** que vous choisissez pour la préparation.

Dans l'attente de vous retrouver en septembre,

Laurent CHÂTEL,

Coordinateur de la préparation à l'agrégation externe d'anglais (laurent.chatel@univ-lille.fr)

Présentation générale :

Les épreuves de l'agrégation externe d'anglais se composent comme suit :

Epreuves écrites d'admissibilité	Durée	Coef.
Dissertation en français	7 heures	1
Commentaire de texte en anglais	6 heures	1
Composition de linguistique	6 heures	1
Epreuve de traduction (thème et version)	6 heures	2

Epreuves orales d'admission	Durée		Coef.
	Prép.	Epreuve	
Explication littéraire d'un texte (option A) ou commentaire d'un texte de civilisation (B) ou commentaire linguistique d'un texte (C)	2 heures	45 minutes dont 15 d'entretien	2
Leçon en anglais (options A, B, C)	5 heures	45 minutes dont 15 d'entretien	2
Compréhension-restitution	-	30 minutes	2
Epreuve hors-programme en anglais	5 heures	45 minutes dont 25 d'entretien	2
Note globale d'expression orale	-	-	2

Vous pouvez retrouver le détail des épreuves au lien suivant :
<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98700/les-epreuves-de-l-agregation-externe-section-langues-vivantes-etrangees-anglais.html>

Les trois options A « Littérature », B « Civilisation » et C « linguistique » sont préparées dans le cadre de notre formation.

Inscriptions :

Vous devez effectuer **2 inscriptions** :

○ 1) Inscription administrative à l'université de Lille :

Votre inscription administrative doit s'effectuer auprès de Mme Catherine Magario. Il vous faudra retirer (puis déposer) un dossier auprès d'elle. Merci de prendre directement contact avec elle :
catherine.magario@univ-lille.fr

Vous devez être titulaire d'un Master au moment de l'inscription. En cas de soutenance de M2 dans le courant du mois de septembre, vous devez prévenir Madame Magario afin de finaliser votre inscription.

Après avoir effectué votre inscription administrative obligatoire dans la formation à l'université de Lille, vous aurez également à vous inscrire administrativement au concours.

ET...TRES IMPORTANT

○ 2) Inscription obligatoire au concours sur internet

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/>

Assurez-vous de vérifier le site du ministère dès le mois de septembre pour prendre connaissance des dates d'ouverture des inscriptions et inscrivez-vous sans tarder !

Calendrier prévisionnel et emploi du temps :

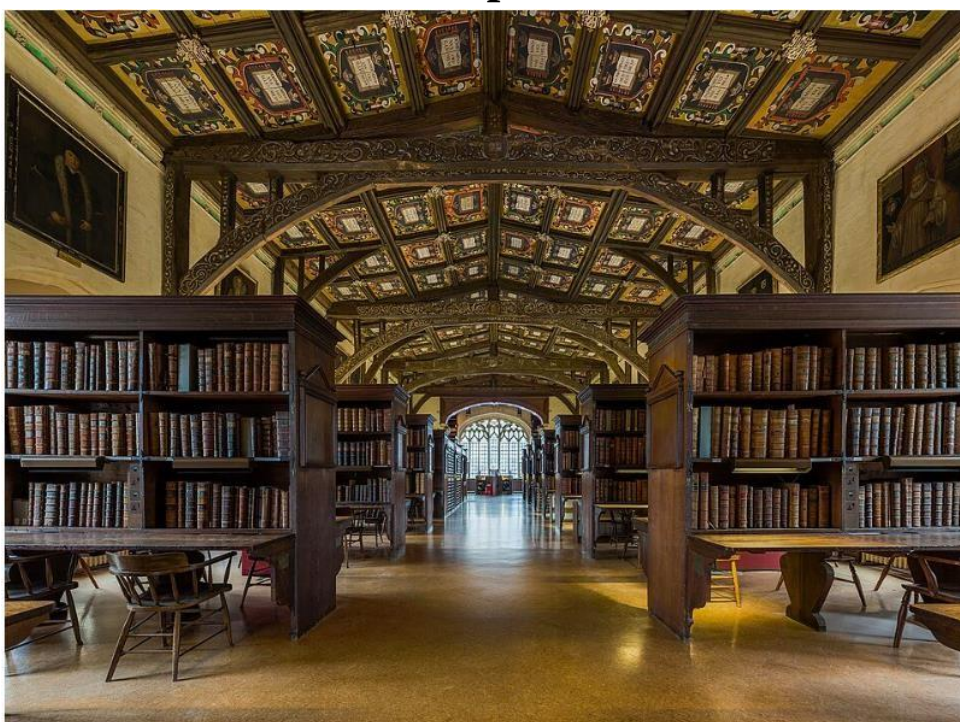
Un emploi du temps vous sera communiqué à la rentrée. Les cours s'organisent sur 2 semestres, un S1 de 10 semaines, le S2 débutant fin novembre et se terminant avant le début des épreuves écrites (la date sera à confirmer pour 2026).

Les cours ont généralement lieu du mardi au jeudi. Les vendredi et samedi peut être utilisé pour les concours blancs.

Toutes les questions et œuvres au programme sont préparées, ainsi que le thème, la version, la linguistique, la phonologie et la préparation pour l'oral (épreuves d'EHP et de compréhension-restitution). Quelques séances de cours spécifiques de méthodologie viendront renforcer l'accompagnement des étudiant.e.s dans leur préparation des épreuves orales (gestion du temps, travail sur la rhétorique, le lexique et la correction de la langue, etc) tout au long de l'année.

Des **colles en avril-mai** sont également prévues dans le cadre de la préparation aux épreuves orales pour toutes les questions/ œuvres des options A, B et C et pour les épreuves d'EHP et de compréhension-restitution. Mais n'attendez pas le mois d'avril pour vous entraîner à l'oral, inscrivez vous aux différents exposés proposés pendant les cours.

Programme du concours édition 2025-6 : tronc commun et options A, B et C



The interior of Duke Humphrey's Library, the oldest reading room of the Bodleian Library in the University of Oxford. Wikicommons.

Concours externe de l'agrégation du second degré Section langues vivantes étrangères : anglais Programme de la session 2026

• ECRIT : tronc commun

I – Littérature

- 1. – William Shakespeare. *Twelfth Night; Or, What You Will* [c. 1601]. (Edited by Keir Elam). Londres, Bloomsbury Publishing (The Arden Shakespeare Third Series), 2008.
- 2. – Laurence Sterne. *The Life and Opinions of Tristram Shandy, Gentleman* [1759]. (Edited by Ian Campbell Ross). Oxford, Oxford World's Classics, 2009.
- 3. – Nathaniel Hawthorne. *Nathaniel Hawthorne's Tales*. (Edited by James McIntosh). New York, Norton (Second Norton Critical Edition), 2013 [12 November 2012].
- 4. – Mark Twain. *Adventures of Huckleberry Finn* [1884]. (Edited by Thomas Cooley). New York, Norton (Fourth Norton Critical Edition), 2021 ; et le film de Wes Anderson, *Moonrise Kingdom* (2012).
- 5. – Kathleen Raine. *Collected Poems*. Londres, Faber & Faber, 2019. *The Year One* (1952) – 26 poèmes (p. 61-101). *On a Deserted Shore* (1973) – 24 courts poèmes : phrase d'exergue, poème d'ouverture et poèmes 1 à 12 (p. 177-182), poèmes 121 à 130 (p. 212-214), poème de clôture (p. 215). *The Presence* (1987) – 2 poèmes : Light Over Water (p. 281-282) ; The Presence (p. 287). *Living With Mystery* (1992) – 4 poèmes : Fire (p. 309-310) ; London Dawn (p. 311-312) ; All this (p. 315-316) ; Poppy Flower (p. 320-321).
- N.B. Mêmes éditions pour l'écrit et l'oral.

• II – Civilisation

1 – Mouvements protestataires, contestations politiques et luttes sociales en Grande-Bretagne (1811- 1914)

Depuis plusieurs décennies, l'historiographie s'est largement intéressée à l'histoire des mouvements protestataires et des luttes sociales menées en Grande-Bretagne au XIXe siècle. L'histoire ouvrière, l'histoire dite « par le bas » (*history from below*) ou « populaire » (*people's history*), l'histoire des femmes et du genre ou encore l'histoire de l'empire et de la colonisation, ont, de façon souvent complémentaire, remis en question le récit, construit par l'historiographie whig, d'une nation apaisée, se tenant à l'écart des révolutions du continent et résolvant les conflits par sa culture du compromis. Une autre histoire émerge alors, faite de combats oubliés et de futurs non advenus, de minorités agissantes et de figures résistantes, de contestations de l'ordre social et politique. L'histoire du XIXe siècle est ainsi façonnée par ce qui fait ici le cœur du sujet : les contestations politiques, les luttes sociales, les combats s'inscrivant dans une perspective d'émancipation plus générale. L'étude de ces multiples mouvements, de nature et de teneur variées, s'étendra sur la période entre 1811, avec le luddisme dans le contexte des guerres napoléoniennes, et 1914, quand l'entrée dans la Première Guerre mondiale met fin à un important mouvement de grèves et de mobilisations politiques.

Si les grandes lignes de l'histoire politique et sociale du pays devront être connues, six thématiques connexes seront tout particulièrement abordées.

Une première thématique est celle du **radicalisme politique et de la « plateforme de masse » (1815-1832)**, une culture contestataire souvent exprimée par le biais de rassemblements publics en plein air. Puisant à la fois dans la culture ouvrière de la Révolution industrielle et dans un héritage révolutionnaire tant national qu'international, ce mouvement met en avant un programme de réforme électorale centré sur le suffrage universel masculin, alors que le corps électoral est restreint. On s'intéressera aux différentes mobilisations des radicaux après la fin des guerres napoléoniennes, au grand rassemblement de St. Peter's Fields à Manchester en 1819 et au massacre dit de « Peterloo », à la place qu'y occupent les femmes, ainsi qu'aux réponses des autorités. On abordera aussi les rapports parfois complexes entre le mouvement pour l'amélioration de la condition ouvrière et celui contre l'esclavage. On se penchera enfin sur les mobilisations de la crise de 1830-1832, alliant classes populaires et moyennes dans les sociétés pour la réforme parlementaire, contre le monopole politique des grands propriétaires fonciers, des Lords et des Tories.

Un second axe concerne **le mouvement chartiste (1838-1858)**, qui a fait l'objet d'un important renouvellement historiographique. Après 1832 et les déceptions suscitées par la réforme électorale et par le nouveau parlement, avec l'adoption de la nouvelle loi sur les pauvres en 1834, un mouvement de masse se développe, centré sur le suffrage universel masculin et la démocratie, et étendant ses revendications au travail, à l'éducation, à la tempérance ou à la réforme agraire. On s'intéressera en particulier au répertoire de l'action chartiste, à la sociologie et à la géographie du mouvement, aux rapports entre la base et les dirigeants, aux aspects culturels et familiaux du chartisme, à la place des femmes au sein du mouvement, aux journaux et à ce que le chartisme a représenté comme transformation de la culture radicale.

Un troisième axe portera sur **les luttes pour le suffrage des femmes (années 1850-1914)**. Si le suffrage masculin s'étend progressivement en 1867 et 1884, les femmes n'ont pas le droit de vote avant 1918, voire 1928. Là aussi, on étudiera les différentes organisations et personnalités concernées, ainsi que les dynamiques, les formes du militantisme, les répertoires de l'action des suffragistes et des suffragettes. Il semble pertinent d'allier à cette réflexion une mise au point sur les autres combats autour de la condition des femmes y compris l'accès aux professions, la lutte contre les violences conjugales, ou l'opposition aux lois sur les maladies contagieuses. Certaines de ces campagnes, sans pour autant s'apparenter à de véritables mouvements, contribuent à faire avancer la cause des femmes au cours de la période étudiée.

Une quatrième thématique concerne **les luttes ouvrières et syndicales**. On s'intéressera notamment aux formes précoces de l'organisation ouvrière et à la jeunesse du trade-unionisme, jusqu'en 1850, avant la consolidation de syndicats de métiers (années 1850-1880) puis de syndicats regroupant des ouvriers nonqualifiés (1880-1914), et enfin celle du Parti travailliste. Les formes de la lutte ouvrière, depuis les bris de machines des luddites (1811-1816) en passant par les émeutes agraires (*Swing Riots*, 1830-1832), les grèves de travailleurs « non qualifiés » au tournant des années 1890, jusqu'à la grande vague de grèves des années 1910-1914, seront analysées. Les liens internationaux des organisations seront également abordés, en portant une attention particulière à l'Association internationale des travailleurs (1864-1872), à l'Internationale ouvrière (1889-1914), ainsi qu'aux circulations militantes et aux solidarités transnationales.

En lien avec la question des luttes ouvrières et syndicales, on se penchera, dans un cinquième axe, sur **l'émergence et les transformations du socialisme**. Tout au long de la période étudiée, en réaction aux ravages sociaux du capitalisme industriel et financier, des contestataires de l'ordre établi ont réfléchi à une autre organisation sociale. Si avec Robert Owen le socialisme britannique puise ses origines dans la philanthropie plutôt que dans le mouvement ouvrier, il lui a ensuite souvent été lié. Quelles formes ont pris les projets de société ? On s'intéressera à la dimension théorique de ces réflexions, mais surtout aux dynamiques, au militantisme, à l'influence des organisations socialistes, ou encore syndicalistes révolutionnaires, en lien avec les luttes ouvrières au début du XXe siècle.

Enfin, tout au long du XIXe siècle, la Grande-Bretagne construit un Empire colossal. Cette expansion impériale est critiquée, voire contestée, par des minorités en métropole. Nous nous intéresserons, dans un sixième axe, au **mouvement pour l'abolition de l'esclavage** qui atteint son apogée pendant les années 1820 et 1830, ainsi qu'au **soutien métropolitain apporté aux luttes nationalistes des pays colonisés** (Inde et Irlande, par exemple) qui prennent de l'ampleur à la fin du XIXe siècle. Les mouvements d'opposition à la guerre des Boers, la formation d'une gauche anti-impérialiste et de courants pacifistes au début du XXe siècle seront également examinés.

Sur chaque thématique, les candidats devront maîtriser les grandes lignes de l'historiographie, les cadres généraux et la chronologie, et connaître des parcours individuels. Pour chaque période, les spécificités de l'Ecosse et du pays de Galles, ou encore des populations immigrées comme les Irlandais, devront également être prises en compte, tout comme les circulations d'idées et de pratiques avec le continent européen, les États-Unis, ou l'Empire colonial. Par son étendue à la fois temporelle et thématique, cette question appelle donc à une maîtrise des différents mouvements et de leurs spécificités, ainsi que des multiples tensions et croisements entre eux. Ils devront donc être étudiés dans leurs interactions respectives (trade-unionisme et radicalisme, radicalisme politique et suffragisme, luttes ouvrières et socialistes, socialisme et anti-impérialisme, par exemple). Les candidats veilleront à éviter l'écueil d'évaluer les mobilisations à l'aune de leurs succès ou échecs supposés, ou de façon téléologique dans la perspective d'une marche inéluctable vers le progrès, l'émancipation ou la démocratie. Chaque mouvement devra être considéré dans son contexte politique, social et économique particulier. Ses caractéristiques culturelles, sociologiques et idéologiques devront être connues, en évitant toute essentialisation ou simplification.

• 2 – La révolution américaine, 1763-1783 Présentation générale du sujet

La Révolution américaine, dont l'année 2026 marquera le 250e anniversaire, débuta après la guerre de Sept Ans en 1763, lorsqu'apparurent les premiers signes du conflit impérial entre la Grande-Bretagne et ses treize colonies du continent nord-américain. Elle prit fin avec le Traité de Paris de 1783, après plus de huit années d'une guerre, non seulement civile et fratricide entre Britanniques et Américains (1775-1778), mais aussi impériale, européenne et atlantique, après l'entrée de la France dans le conflit (1778-1783). La Révolution américaine sera étudiée ici à la lumière des principaux enjeux de la recherche des quarante dernières années, qui a révélé la dimension globale de l'événement ainsi que les nombreuses résistances locales et régionales, des deux côtés de l'Atlantique, qui ont conduit à la rupture du lien impérial entre la Grande-Bretagne et ses treize colonies.

Depuis le bicentenaire de 1976, le cadre interprétatif s'est considérablement éloigné de l'histoire intellectuelle, politique et constitutionnelle classique qui cherchait les origines philosophiques de la Révolution dans un libéralisme lockéen (L. Hartz, puis J. Appleby) ou dans le républicanisme pocockien (J. G. A. Pocock, B. Baylin, puis G. S. Wood). Grâce au développement de l'histoire sociale et politique, la recherche a été élargie au-delà du corpus constitutionnel et des élites révolutionnaires. Elle a ainsi révélé la complexité des conflits et des intérêts locaux, régionaux et atlantiques, d'ordre territorial, commercial, politique et social, à l'origine de la Déclaration d'Indépendance de 1776 et de la guerre du même nom, qui a profondément transformé le continent nord-américain et l'espace atlantique de la fin du XVIII^e siècle (J. P. Greene ; E. Mancke). L'accent est mis désormais sur les causes et les conséquences humaines, sociales et économiques de cette rupture et de cette guerre, notamment les multiples formes et degrés d'engagement révolutionnaire des hommes et des femmes plongés par les circonstances dans le conflit (G. Nash ; W. Holton). L'allégeance, britannique et loyaliste (M. Jasanoff) ou révolutionnaire et patriote, est un enjeu majeur, en particulier pour les « figures oubliées » (E. Marienstras et B. Vincent) de la Révolution : les femmes, les hommes sans propriété, les hommes et les femmes réduits en esclavage, et les populations autochtones parties prenantes dans ces conflits impériaux, expansionnistes, pour la possession de leurs territoires de l'ouest (S. Zabin ; D. Egerton ; K. DuVal ; P. Spero ; C. Prior ; C. Calloway).

- **Quatre axes d'étude**

Il s'agira premièrement de saisir **les causes, la nature, le déroulement et l'étendue de la crise impériale britannique dans la seconde moitié du dix-huitième siècle**. On mesurera ainsi les conséquences territoriales et économiques de la Guerre de Sept Ans, qui tripla la taille de l'empire territorial britannique sur le continent nordaméricain et souleva des enjeux considérables dans la gestion des frontières et des relations avec les autochtones et les autres empires européens en compétition dans les Amériques. La prise ou reprise en main de la gestion coloniale en métropole pour combler le coût du conflit avec la France engendra un enchaînement de crises commerciales, diplomatiques et politiques, qui s'ouvrirent avec le *Sugar Act* d'avril 1764 et provoquèrent la mobilisation des colons contre l'imposition métropolitaine, jusqu'au point de bascule de 1773-1774 qui fit naître le premier Congrès continental et conduisit au conflit armé déclenché à Lexington et à Concord, dans les environs de Boston, le 19 avril 1775. La Déclaration du 4 juillet 1776 modifia la nature de la guerre, désormais guerre pour l'indépendance et non plus seulement guerre civile, menée à bien grâce à l'élaboration en 1777 d'un premier arsenal constitutionnel interétatique (les Articles de Confédération), qui malgré ses limites, permit l'alliance franco-américaine de février 1778, puis l'intervention de l'Espagne aux côtés de la France en avril 1779. Le conflit devenu global par le jeu des empires en construction prit fin en plusieurs étapes : la victoire des *Insurgents* à Yorktown en octobre 1781, puis deux années d'après négociations entre les acteurs du conflit pour aboutir au Traité de Paris de septembre 1783, qui rompit définitivement le lien impérial, affectant durablement la géopolitique de l'espace atlantique.

Le second axe vise à **interroger la Révolution américaine sous l'angle territorial et spatial** qui a constitué l'un de ses principaux enjeux. L'année 1763 est aussi celle de la Proclamation royale qui fit suite au premier Traité de Paris et interdit l'expansion des territoires colonisés (*settlements*) au-delà des flancs est des Appalaches, mettant un frein considérable au développement colonial vers l'ouest qui avait débuté dès la fondation des colonies anglaises plus d'un siècle plus tôt. Le peuplement des fronts occidentaux des territoires britanniques n'était par ailleurs pas homogène et ne servait pas les mêmes intérêts économiques, financiers ou sociaux partout sur le continent. Cette hétérogénéité des espaces coloniaux doit être mise en tension avec les intérêts partagés mis en évidence par les similitudes entre les constitutions des États nouvellement indépendants et la collaboration de leurs délégués au sein des deux congrès continentaux (celui de septembre 1774 et celui qui débute en mai 1775) pour organiser la résistance au contrôle métropolitain et établir les prémices d'un État souverain, militairement et commercialement, à l'échelle continentale. L'analyse des enjeux de sécurité dans les espaces de frontière permet de prendre en compte la fragilité des forces américaines et de révéler l'agentivité et les intérêts des nations autochtones dans la guerre d'Indépendance, qui s'est déroulée autant sur les côtes et dans les ports du continent que dans les terres amérindiennes de l'intérieur. Les relations avec le Canada, resté sous le contrôle des Britanniques, doivent être intégrées à cette étude de la dimension hémisphérique de la

Révolution, tout comme les liens avec la Louisiane et la Floride espagnoles qui élargissent la perspective d'une Révolution qu'il faut comprendre dans un périmètre géographique étendu (*vast early America*).

Le troisième axe traite des **idées soulevées et diffusées pendant la période** : l'indépendance coloniale elle-même, mais aussi les libertés collectives et individuelles mises en avant par les révolutionnaires pour encourager la résistance puis légitimer la révolution. Ces libertés s'ancraient à la fois dans la tradition constitutionnelle britannique à laquelle les colonies devaient leur légitimité et leur existence, et dans un héritage colonial de pratiques proto-démocratiques locales et régionales d'autogouvernement, largement partagées à l'échelle continentale (excepté au Québec), malgré des différences significatives qui sont aussi facteurs d'explication du conflit. En outre, l'engagement révolutionnaire n'allait pas de soi. Il doit être abordé sous l'angle des rapports entre les traditions et les identifications identitaires communes aux métropolitains et aux colons britanniques, et les particularités des régimes et des sociétés créoles, dans les marges de l'empire. Le rôle de la presse et de l'écrit (*print culture*) dans la circulation des idées et dans l'évolution du débat public sur le bien-fondé ou la réforme de la gestion impériale (qu'aucun colon n'envisage véritablement de supprimer avant l'hiver 1775-76) est au centre de la réflexion à mener sur la mobilisation révolutionnaire. Celle-ci s'étudiera par le biais des journaux, des magazines et des pamphlets publiés qui ont été récemment réévalués, ainsi que celui des archives des comités de correspondance, des comités de sécurité publique, des assemblées locales et des congrès continentaux. La spécificité de la culture politique des colons américains, différente de celle de la métropole, doit être prise en compte, ainsi que les modes de divergence et de convergence de la culture des élites et des populations plus modestes, dont *Common Sense* (1776), le bestseller de la Révolution américaine, est à maints égards emblématique.

Le dernier axe porte plus localement sur **l'expérience des populations coloniales** pendant la période, en particulier des personnes subalternes, dont les conditions de vie et de survie pendant le conflit ont été révélées par l'histoire sociale récente. Il s'agira de comprendre la participation et les revendications des femmes et des populations noires sous le joug du patriarcat colonial, mais aussi celle des populations autochtones, dont certaines se soulèvent dès 1763 (*Pontiac Rebellion*) puis sont prises entre neutralité et engagement d'un côté ou de l'autre lorsque la guerre débute. Ces populations se sont engagées à des degrés très divers dans la lutte révolutionnaire, ou bien ont changé d'allégeance au cours du conflit, ou encore, pour un grand nombre d'entre elles, ont préféré l'allégeance britannique et subi les conséquences souvent dramatiques de leur décision. Le loyalisme fut, de fait, un phénomène complexe, local, et protéiforme dont il faut mesurer l'étendue et l'impact sur l'empire britannique après l'Indépendance américaine. Enfin, l'étude des débats et des mesures abolitionnistes de la période doit permettre d'intégrer la chronologie des abolitionnismes britannique et américain à l'analyse de l'élan révolutionnaire et de mettre en évidence à la fois l'importance structurante de l'esclavage dans les négociations et le déroulement du conflit, et la portée et les limites de la dimension anti-esclavagiste de la Révolution américaine.

Ce sujet invite, par conséquent, à penser l'histoire de la Révolution américaine selon des échelles différentes (locale, régionale, hémisphérique et atlantique), en intégrant les enjeux commerciaux et territoriaux de l'expansionnisme européen en Amérique et en interrogeant l'engagement révolutionnaire dans le contexte proprement colonial de l'Indépendance américaine.

III – Linguistique

1 – Phonologie

Dictionnaires de référence :

- D. Jones (Peter Roach, Jane Setter & John Esling, eds.). *Cambridge English Pronouncing Dictionary*. Cambridge: Cambridge University Press, 2011, 18th edition.
- J. C. Wells. *Longman Pronunciation Dictionary*. London: Longman, 2008, 3rd edition.

2 – Grammaire

Les questions ne s'appuient sur aucun programme spécifique.

ORAL

I – Épreuves à option

Le programme des options A et B est constitué par le programme des épreuves d'admissibilité auquel s'ajoute, pour chaque candidat, le programme ci-dessous correspondant à l'option A ou B, qu'il a choisie au moment de l'inscription : **A – Littérature**

1. – **Virginia Woolf. Orlando: A Biography [1928].** Londres, Vintage Classics Woolf Series, 2016.
2. – **Abdulrazak Gurnah. Paradise [1994].** Londres, Bloomsbury, 2004.

B – Civilisation

Hollywood et les gauches (1933-1957)

Le programme invite à examiner la place, le rôle et l'influence des idées et des individus de gauche au sein d'Hollywood, depuis l'établissement du New Deal en 1933 jusqu'en 1957, lorsque deux arrêts de la Cour suprême (*Yates v. US* et *Watkins v. US*) limitent les actions du HUAC (*House Un-American Activities Committee*) de façon radicale et que la « chasse aux sorcières » impulsée par le sénateur républicain Joseph McCarthy, qui meurt la même année, a perdu de son intensité.

Si Hollywood n'est pas la cible principale de la première peur rouge (*First Red Scare*, 1919-1920), cette période marque bien l'émergence d'un fort sentiment anticomuniste, après la Révolution bolchévique de 1917 et l'introduction ou l'expansion d'idées communistes et anarchistes aux États-Unis par le biais notamment de l'immigration d'Europe de l'Est et du Sud. S'amorce alors une phase d'actions gouvernementales anticomunistes, comme les *Palmer Raids*, arrestations arbitraires menées sous l'égide du ministre de la Justice, ou la création de *Red Squads*, groupes d'agents anticomunistes au sein des services de police. La mise en place d'actions gouvernementales concrètes se poursuit dans les années 1930 jusqu'à la création du HUAC en 1938. Sous couvert de l'appellation générique d'« activités antiaméricaines », cette commission cible d'abord les sympathisants fascistes, anarchistes et communistes, puis les syndicalistes et activistes jugés « radicaux ». Dans la première moitié des années 1940, période de cohésion patriotique, Hollywood soutient l'effort de guerre avec des films de propagande réalisés par les plus grands noms de la profession en partenariat avec l'*Office of Strategic Services* (OSS) et l'*Office of War Information* (OWI). Cette mobilisation tend alors à reléguer les préoccupations politiques et sociales au second plan, même si elles restent sous-jacentes. Par ailleurs, l'URSS étant temporairement devenue l'alliée des États-Unis, la « menace communiste », n'est alors plus une priorité ; elle ne disparaît cependant pas pour autant et ressurgit avec force dès la fin des hostilités et le début de la Guerre Froide. En témoigne, par exemple, le positionnement anticomuniste du syndicaliste Roy Brewer entre 1945 et 1953 au sein même de l'*International Alliance of Theatrical Stage Employees* (créée en 1893). S'amorce alors une période connue sous le nom de *Second Red Scare* ou « seconde peur rouge » (1947-57) qui se caractérise par une « chasse aux sorcières » dans tout le pays sous l'impulsion du maccarthysme, du nom de son leader emblématique, Joseph McCarthy. Le HUAC organise des « auditions » (*hearings*), parodies de procès médiatisés visant à faire passer la moindre activité syndicaliste pour une action antiaméricaine, et ce notamment à Hollywood. Cette période d'extrême tension et de paranoïa généralisée, si bien retranscrite par les interventions du journaliste Edward Murrow dénonçant la folie du maccarthysme, a d'importantes répercussions sur l'industrie du film, devant et derrière la caméra ; techniciens, scénaristes, acteurs, réalisateurs, hommes ou femmes, associés de près ou de loin à des organisations prétendument communistes, sont traqués, dénoncés et leurs carrières détruites. Mais la période voit également le développement de multiples formes de résistance, qui transforment à la fois les pratiques politiques et la scène hollywoodienne.

Le premier volet du programme est centré sur l'étude de la nature, des formes et des évolutions des idéologies de gauche au sein de l'industrie hollywoodienne entre 1933 et 1957. Il convient dans un

premier temps de bien ancrer le développement du syndicalisme à Hollywood dans la continuité du New Deal et des gauches étatsuniennes. Dans les années 1930 et 1940, sous l'impulsion de la politique du New Deal amorcée dès le début de la présidence Roosevelt en 1933, des idées progressistes, socialistes et même communistes s'installent progressivement à Hollywood. Le *National Industrial Recovery Act* (NIRA) encourage et facilite la syndicalisation des travailleurs américains de tous secteurs d'activité. Conjointement, un activisme politique de gauche se développe au sein de l'industrie cinématographique étatsunienne, qui voit alors en 1933 la création de deux puissants syndicats : la *Screen Writers Guild* (SWG) pour les scénaristes, et la *Screen Actors Guild* (SAG) pour les acteurs et actrices soucieux de défendre tant leur intégrité artistique que leurs conditions de travail. Durant la Grande Dépression, des films dits « à message » dénoncent les conditions sociales dégradées des Américains, de *I Am a Fugitive From a Chain Gang* (Mervyn LeRoy, 1932) à *The Grapes of Wrath* (John Ford, 1940) et *Sullivan's Travels* (Preston Sturges, 1941), celles-ci n'épargnant pas l'industrie du cinéma. Des scénaristes mécontents de leurs conditions de travail, mais également des acteurs, actrices, et réalisateurs (métier devenu principalement masculin) victimes de pressions et discriminations, se joignent aux techniciens de la profession pour obtenir une protection sociale, plus de droits et de meilleurs contrats au sein d'une industrie très inégalitaire, structurée par l'intégration verticale jusqu'à l'arrêt *United States v. Paramount* (1948), mettant fin aux pratiques monopolistiques des grands studios (les *majors*). C'est une première victoire sur ce système pyramidal, vertical et hiérarchisé, tenu de main de maître par les patrons et producteurs des *majors*, les célèbres *movie moguls* qu'incarnent entre autres les frères Warner et Louis B. Mayer. Les détracteurs de cet élan progressiste s'empressent de l'assimiler à une menace communiste. Les processus de stigmatisation qui apparaissent dès 1933 s'amplifient, et le déploiement d'une rhétorique anticomuniste trouve son apogée lors de la *Second Red Scare*.

Le deuxième grand volet porte ainsi sur la mise en place, sous l'impulsion de McCarthy et de ses soutiens, de la « chasse aux sorcières » à l'encontre des réalisateurs, acteurs, scénaristes de gauche, hommes et femmes, confrontés à la menace d'être placés sur liste noire. On s'intéressera notamment au calvaire des Dix de Hollywood dont on peut lire le récit dans *Hollywood on Trial. The Story of the 10 Who Were Indicted* de Gordon Kahn (1948) et dans les archives nationales qui contiennent les comptes-rendus des auditions du HUAC, ainsi qu'au rôle des délateurs harcelés par le HUAC, à l'instar d'Elia Kazan. On s'interrogera également sur la poursuite spécifique des minorités, par exemple les membres noirs de l'industrie hollywoodienne, accusés de promouvoir le mouvement des droits civiques, comme l'acteur et chanteur Paul Robeson, convoqué en 1956. La deuxième peur rouge a également des répercussions sur la production cinématographique de l'époque, avec notamment la censure des films, autre tactique utilisée pour empêcher la propagation de messages perçus comme subversifs ou communistes, et diverses formes d'autocensure, encouragées par le Code de Production qui régit les studios. On notera toutefois les ambiguïtés de certaines positions, ainsi que les tensions entre stratégies politiques et intérêts économiques. Est ainsi importante l'arrivée, en 1946, d'Eric Johnston à la tête de la nouvellement nommée *Motion Picture Association of America*, puissant lobby de l'industrie du divertissement. Auditionné par le HUAC, Johnston joue un rôle central dans la défense d'Hollywood face aux accusations de communisme, tout en soutenant activement le bannissement de sympathisants communistes à Hollywood (*Waldorf Statement*, 1947). Par ailleurs, il s'efforce de préserver les intérêts économiques des studios, protégeant leur intégration verticale et négociant l'accès des films hollywoodiens aux marchés d'Europe de l'Est.

Le troisième et dernier volet concerne les pratiques de résistance. Comment, face à la censure et à la pression politique exercées sur les studios hollywoodiens, qui sont soucieux d'éviter toute accusation de sympathie communiste, de nombreux artistes et techniciens résistent aux mesures répressives instaurées pendant la « chasse aux sorcières » ? Cette résistance s'exprime de diverses manières : publiquement, par des prises de parole médiatiques, comme celles d'Humphrey Bogart et de Lauren Bacall ; par la création d'organisations de soutien, à l'instar de John Huston qui fonde le CFA (*Committee for the First Amendment*) en 1947 ; ou encore à travers des allusions faites plus ou moins explicitement dans les films eux-mêmes, tels *High Noon* (Zinneman 1952), *Salt of the Earth* (Biberman, 1954) ou *Storm Center* (Taradash, 1956). Les artistes utilisent la création artistique pour contourner la censure et défendre la liberté d'expression. Certains scénaristes et réalisateurs intègrent des messages

subversifs ou critiques dans leurs films, malgré les restrictions imposées par les organismes de censure. Dans *High Noon*, le shérif incarné par Gary Cooper est ainsi abandonné par la communauté qu'il protège, symbolisant le climat de suspicion et de lâcheté qui règne dans les grands studios face au maccarthysme. Enfin, on étudiera les stratégies spécifiques des réalisateurs, scénaristes, acteurs noirs, hommes et femmes (bien que ces dernières soient sous-représentées), contre les accusations de communisme, ainsi que le rôle ambigu de la NAACP (*National Association for the Advancement of Colored People*) dans cette résistance. Les pratiques de résistance contribuent à sensibiliser le public aux violations des droits civiques et à promouvoir le changement social et politique qui, à terme, participe à la chute de McCarthy et au déclin du HUAC contre lequel une opposition s'amplifie nettement. Certaines personnes mises à l'index sont alors à nouveau sollicitées pour travailler à Hollywood. Le 17 juin 1957, la Cour suprême restreint le pouvoir du HUAC en invalidant plusieurs de ses décisions lors du « lundi rouge » (*Red Monday*).

C – Linguistique

a – Commentaire

de texte

Dans son commentaire, le candidat devra traiter un sujet choisi par le jury. Les sujets proposés ne s'appuient sur aucun programme spécifique.

b- Leçon

Dans le cadre du programme ci-dessous, il est demandé au candidat de discuter une ou plusieurs affirmations de linguistes tout en illustrant son argumentation à l'aide d'exemples tirés d'un corpus d'anglais contemporain qui lui sera fourni lors de la remise du sujet. Des connaissances théoriques sont attendues.

La complémentation verbale.

II – Épreuves communes

Lors de la préparation de l'épreuve hors programme en anglais, les candidats auront à leur disposition : - des dictionnaires unilingues anglais et américain. - The Encyclopaedia Britannica DVD ROM, Ultimate edition, 2015. N.B. : Les éditions sont données à titre indicatif.

BIBLIOGRAPHIES ET CONSEILS DE TRAVAIL

Les bibliographies de chaque question/thématique sont disponibles [ici](#)



Interior view of the Beinecke Rare Book Library, Yale, New Haven. Wikicommons

† Littérature – tronc commun

1. William Shakespeare. *Twelfth Night; Or What You Will* [c. 1601]. (Edited by Keir Elam). Londres, Bloomsbury Publishing (The Arden Shakespeare Third Series), 2008.

Enseignante: Mylène Lacroix

Bonjour à tou.te.s,

Je serai votre enseignante pour l'œuvre de Shakespeare au tronc commun de l'agrégation. C'est la seconde année que *Twelfth Night* est au programme, ce qui signifie que la [bibliographie](#) est prête et que les manuels destinés aux agrégatif.ve.s sont déjà parus.

Mais avant de vous lancer dans la lecture de quelque manuel que ce soit, **il est absolument essentiel d'avoir lu et relu la pièce elle-même**. Shakespeare fait souvent peur, et c'est bien normal : la langue est difficile, et ses pièces sont souvent truffées d'allusions parfois obscures (en cela, *Twelfth Night* ne déroge pas à la règle). C'est pourquoi je vous conseille de ne pas forcément tout lire d'une traite, mais plutôt de prendre votre temps (en lisant par exemple un acte à la fois, tout en prenant bien soin de consulter les notes lorsque le texte vous paraît trop obscur). Il est également souhaitable de vous référer à l'édition bilingue Folio Théâtre, dans la traduction de Jean-Michel Déprats (vous pouvez même commencer par là, si l'édition de référence de Keir Elam vous intimide au premier abord). Je vous conseille par ailleurs d'écouter la pièce tout en la lisant (par exemple dans cette [version audio](#)). Cela facilite grandement la compréhension, et ce dès la première lecture. Vous pourrez ensuite lire l'introduction de l'édition au programme, qui est très riche, et consulter l'appareil critique de *La Nuit de Rois* dans l'Édition de la Pléiade, si vous en avez le temps.

Dans un second temps seulement, vous pourrez aussi visionner une mise en scène de la pièce. Sur le site [Globe Player](#), par exemple, il vous est possible d'acheter la captation vidéo d'une [mise en scène de 2012 \(dir. Tim Carroll\)](#), avec notamment Stephen Fry dans le rôle de Malvolio et Mark Rylance dans le rôle d'Olivia. Je vous ferai d'autres recommandations en classe. J'insiste cependant : il est très important de commencer par la lecture

et non par le visionnage de la pièce. Voir une représentation théâtrale avant de lire la pièce risquerait d'influencer durablement votre propre interprétation du texte – car, vous le savez, toute mise en scène est une interprétation. Quant à la lecture de textes critiques, nous aurons l'occasion de consulter la bibliographie de la SAES et de « faire le tri » en classe. Pas de panique à ce sujet-là. Si vous en avez le temps et l'envie, et en dernier lieu, vous pouvez éventuellement consulter les manuels d'agrégation parus l'année dernière, ainsi que le manuel paru chez Ellipses en 1998 (il se trouve par exemple à la bibliothèque Angellier). Je vous recommande également le petit livre de Frances Dolan répertorié ci-dessous. Il est très clair et particulièrement utile. Mais ces lectures ne doivent intervenir que dans un dernier temps : une bonne connaissance de la pièce reste l'absolue priorité. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bel été. Et pour celles et ceux qui auraient prévu d'aller à Londres, sachez que la pièce se jouera au [Globe Theatre](#) tout le mois d'août.

- ELAM, Keir (éd.), *Twelfth Night, or What you Will* [c. 1601], Londres, Bloomsbury Publishing, Arden Shakespeare Third Series, 2008.
- DEPRATS, Jean-Michel (trad.) et VENET, Gisèle (éd.), *La Nuit des rois*, in *Œuvres complètes, VI, Comédies, II*, Paris, Gallimard, Édition de la Pléiade, 2016. (N.B. : traduction à privilégier pour l'agrégation. Appareil critique à lire également. Une autre édition par Déprats et Venet a paru aux Éditions théâtrales en 1996 avec un très utile dossier « Documents et Notes »)
- DEPRATS, Jean-Michel (trad.) et MILLER-BLAISE, Anne-Marie (éd.), avec une introduction de D. Podalydès, *La Nuit des rois*, Paris, Gallimard, Folio théâtre, janvier 2025 (N. B. : même traduction que dans l'édition de la Pléiade avec un nouvel appareil critique.)
- DOLAN, Frances, *Twelfth Night: Language and Writing*, Londres, Bloomsbury Publishing, 2014.

● Bien lire la pièce, notes de bas de page comprises, ainsi que l'introduction de Keir Elam.

Sources secondaires

- C. L. BARBER, *Shakespeare's Festive Comedy: A Study of Dramatic Form and its Relation to Social Custom*. Princeton : Princeton University Press, 1959.
- Voir en particulier le chapitre 10, qui porte sur la pièce.
- Dymrna CALLAGHAN, *Shakespeare Without Women: Representing Gender and Race on the Renaissance Stage*. New York: Routledge, 2000.
- Voir en particulier le chapitre 1, qui porte sur la pièce.
- **Frances E. DOLAN, *Twelfth Night: Language and Writing*. Londres : Bloomsbury Publishing, 2014.**
- Alison FINDLAY et Liz OAKLEY-BROWN (dir.), *Twelfth Night: A Critical Reader*. Londres : Bloomsbury Publishing, 2014.

En complément

Mise en scène radiophonique de la pièce (version intégrale) :

<https://shakespearenetwork.net/media-room/media-menu/audiobooks-complete-works-podcasts/the-complete-plays-of-william-shakespeare-audiobooks/twelfth-night-the-complete-shakespeare-hd-restored-edition>

2. Laurence Sterne. *The Life and Opinions of Tristram Shandy, Gentleman* [1759].

(Edited by Ian Campbell Ross). Oxford, Oxford World's Classics, 2009.

Bibliographie conseillée, disponible sur la SAES : [ici](#)

Enseignant : Thomas Dutoit.

By the end of August, either you will have read the book once through, and then again, slowly, taking notes on it, or you will be able to read it once through slowly AND take notes on it. Almost as important as the book – reading it through, reading it repeatedly – is “The Table of Contents for *Tristram Shandy*” established by Charles Parish (to be found at the very back of the Norton Critical Edition of *Tristram Shandy*). It describes very succinctly, in nine pages (one page per volume) what happens in every chapter of each volume. Knowing this, learning and appropriating this so that you can reproduce it (so that you can reproduce it from memory), will be enormously helpful, albeit much less than your own creation of such a table of contents via your note-taking. This is a book that can be so abstruse, seemingly obscure, and digressive, that to be able to command this table of contents will be of great help in getting, and keeping, your bearings, and also in being able to reconstitute the book when having to speak or write about it. That means negotiating the line of the story and the line of all the digressions, which taken together are the squiggly line by Corporal Trim in Chapter 4 of Volume IX. Their zigzag (and variants in Chapter XL of Volume VI, reminiscent of Hogarth’s serpentine line as definition of aesthetic beauty) is the book.

This is a novel about scenes of institution, as noun and verb. Things (institutions, noun) that are established, stabilized, conventional, legal, traditional. In place, and iterative. But also the verbal action of doing something that is even performative, that establishes something that prior to the act did not exist. Some examples: the conception of a child. Childbirth. Choosing a name. Circumcision. Baptism (that structure the separate volumes.) What are the conventions and institutions by which character is formed, by which society is built? The novel stages them in hyperbolic and satiric fashion. How is Tristram conceived, how is his birth organized, how is he named, how is he circumcised? All of these are submitted to hyperbolic questioning, erudition, scholasticism, to reflexivity and meta-reflexivity. That must always be kept in mind.

This is a novel about trauma, about shock, about powerful impacts. Traumatic events are interruptions (cf. J. Paul Hunter on “the Art of Interruption” at the back of the Norton Critical Edition), and they have deferred effects: their happening is by no means limited to the initial time of their occurrence; rather, they repeat and in some cases the repetition even could be thought of as the original occurrence that makes the initial time finally become active. The origin is in this deferral.

This is an extremely dilated novel, wherein multiple temporalities that can span many decades (Uncle Toby’s soldier days are many decades before his courtship of Widow Wadman, and their telling by Tristram is only done when they are long dead) that however are spliced together in the text as if no time whatsoever exists at the level of affect or “in the text” (Jean-Jacques Mayoux’s essay on the “time-sense” in the novel, found at the back of the Norton Critical Edition is useful, but nothing is more useful than studying the text itself. Ditto for Toby A. Olshin’s essay there on “quickness”). This dilation that is simultaneously the elision of all time and space is related to how the very funny (hilarious, bawdy, jokey, outrageous, chortling) is contiguous with the grave, the poignant, the irreparable, the sad (cf. Sigurd Burckhardt’s essay on the “Law of Gravity” in the Norton Critical). Akin to that: it’s a novel that progresses by going backward, and vice versa: “in a word, my work is progressive and digressive, at the same time.” This simultaneity of opposites applies virtually to everything, every aspect of constituent part of the book.

Gender and genre are in riot in the book, and the split or opposition between masculine and feminine, male-female, is very sharp, but if the book is no doubt phallogocentric (logic is centered as if it were male), that is constantly satirized, ridiculed, upended, undone well-nigh by a sort of *écriture féminine*.

The novel was, famously, called, by Russian formalist Victor Shklovsky, the most conventional novel ever written.

“The awareness it makes us have of its form, all the while destroying it, is what constitutes the content of this novel.” It makes all of the conventions of the published book – main text versus secondary text; inside the text and *hors-texte*; diegesis (the story) and narration (the telling of the story), scriptor and reader, sender and receiver, fiction and criticism, and this list can be extended – into the very action of the novel, so that story is systematically displaced by the conventions of stories, such that the conventions (the rules, the codes, of typography, of diacritical signs in relation to verbal signs, etc.) become the story, and the story becomes the *hors-texte* or secondary element. At the same time, which is the always divided temporality of the book. It is in this regard that the novel is often considered to be “post-modern,” as with the postmodern fictions of the late 1950s, 60s, 70s etc., but it must be recalled that this meta-textuality, this meta-reflexivity or meta-fictionality was also a feature of many satirical texts, from Jonathan Swift back to Rabelais and others. Sterne regularly refers to: Rabelais (1494-1553), Swift (1667-1745), Cervantes (1547-1616), Erasmus (1467-1536), Montaigne (1533-1592) Burton (1577-1640), Scarron (1610-1660). As their dates often indicate, “early modern” is, in certain ways, related to “postmodern” (“modern” being more equal to the rise of the “realist” novel).

The novel – its nine volumes – was written, and published over roughly a decade: ca. 1759 to 1767. Long delays existed between the different publication dates of many of the volumes. Sterne almost died from tuberculosis in the latter parts, making for long intervals between publications. This periodic, and even *rhapsodic*, temporality is very much what constitutes the discombobulated unity of the book. The novel was very successful from its first publication of Volume 1 (and 2), Sterne becoming a literary celebrity immediately. It’s very eye-opening to see how the book was original type-set and printed: the pages were very small (almost as small as Blake’s *Songs*, practically note card size): you can view them here: MASARU, Uchida « Laurence Sterne in Cyberspace ». http://www1.gifu-u.ac.jp/~masaru/Sterne_on_the_Net.html The First Editions of Tristram Shandy Available as Digital Books ».*

The novel ... the word “novel” itself will merit attention. The 18th century is when the “new species of writing” came into existence that would come retroactively to be called the “novel”: this is history that has been told by many, but the specificity of *Tristram Shandy* has to be understood in relation to long prose fictions among which it’d be necessary to mention at least Daniel Defoe (with, say, *Robinson Crusoe* or *Moll Flanders*), Henry Fielding with *Tom Jones* or *Joseph Andrews*, Samuel Richardson with *Pamela* and *Clarissa*, for starters. Knowing how Sterne is part of the “novel” while also being different (how nascent “realist” fiction is in proximity with other forms of literary discourse) will be necessary (and also: Sterne’s relation to sensation, to sensibility).

I would like to quote the words below of Hélène Cottet, whose advice I ascribe to as much as I find it inspiring for us: “Il est indéniable que c’est en travaillant de manière collective, même en temps de concours, que les agrégatif-ve-s se donnent les meilleures chances de réussite. Vos pr  pateur-ice-s en ont fait le constat au fil des années. Ne vous considérez pas en compétition entre vous : il y a de la place pour l’intégralité du groupe parmi les admissibles et les admis.e.s. C’est aussi ce type de disposition qui vous permettra de tenir le coup et de vous entraider lors d’une année très difficile. Autre conseil “transversal” pour ce cours et les autres, if I may: lisez le(s) rapport(s) de jury tôt dans l’année. Vous les trouverez également sur le site de la SAES. <https://saesfrance.org/concours/agregations/agregation-externe/rapports-du-jury-de-lagregation-externe/>”

Nota bene: *Tristram Shandy* was on the agrégation programme in 2006-07, so we need absolutely to track down the “rapport” written in the summer 2007 (it has to be somewhere) as it will undoubtedly contain commentary and lesson subjects, not to mention essential advice and recommendations. Probably not a lesson but worth thinking about would be “Ruse, Rues, and Rules”
Some fundamentals (from the bibliography):

- SHKLOVSKY, Viktor, « A Parodying Novel: Sterne’s TS », 1921, *Russian Formalist Criticism: Four Essays*, Lincoln, U. of Nebraska P, 1965. Repr. in Traugott, p. 66-89 and in *The Novel, An Anthology of Criticism and Theory 1900-2000*, Dorothy J. Hale ed., Oxford, Blackwell, 2006, p. 32-53. Article historique. BA

- WOOLF, Virginia, « Sterne », Times Literary Supplement, 13 August 1909, p. 289-90. Repr. In Granite and Rainbow, The Hogarth Press, 1958, p. 167-175. BU : 116.748
- ROGERS, Pat, « Ziggerzagger Shandy: Sterne and the Aesthetics of the Crooked Line », English: The Journal of the English Association 42 (1993), p. 97-107. Zigzag plutôt que ligne de beauté.
- KING, Ross, « TS and the Wound of Language », Studies in Philology 92 (1995), p. 291-310. Le langage qui soigne, qui blesse ou qui n'a pas de force perlocutoire. BU : <https://www-jstor-org.ressources-electroniques.univ-lille.fr/stable/4174520>
- KEYMER, Thomas, « Sterne and the 'New Species of Writing' », in Keymer 2006, p. 50-75. BU : 823.6 STE L
- FANNING, Christopher, « On Sterne's Page: Spatial Layout, Spatial Form, and Social Spaces in TS », ECF 10:4, (1998), p.429-450. Jeux avec l'aspect matériel du livre. Une erreur p. 432 : Le 1^{er} éditeur de TS n'est pas Dodsley mais Ann Ward à York. *
BU : PXA 160-1998-4

-----, « Small Particles of Eloquence: Sterne and the Scriblerian Text », Modern Philology 100:3 (2003) 360-92. Sterne héritier de Rabelais, Cervantes, Swift & Pope et de leur "materially embodied style". * BU : <https://www-jstor-org.ressources-electroniques.univ-lille.fr/stable/10.1086/376656>

3. Nathaniel Hawthorne. Nathaniel Hawthorne's Tales. (Edited by James McIntosh). New York, Norton (Second Norton Critical Edition), 2013 [12 November 2012].

Enseignante : Hélène Cottet

Bonjour à tou-te-s !

Je serai votre enseignante pour l'oeuvre de Nathaniel Hawthorne au tronc commun de l'agrégation. Voici l'édition demandée, et dans la mesure où c'est cette seule sélection de textes qui est au programme il est d'autant plus impératif de travailler à partir d'elle. Les éditions critiques Norton permettent d'avoir déjà un appareil critique à disposition, donc je vous conseille de vous appuyer sur celui-ci dans un premier temps. Vous verrez qu'il existe une section "The Author on His Work": il me semble que vous pouvez ajouter avec profit aux lectures données celles de "[The Custom House](#)" ("préface" à *The Scarlet Letter*) et la [préface](#) à *The House of the Seven Gables*, ne serait-ce que pour réfléchir aux spécificités des textes courts par rapport aux romances. Quant aux sources secondaires, une bibliographie paraîtra début juillet : surveillez la page de la SAES dédiée aux bibliographies [ici](#)

Le plus important durant l'été est cependant votre lecture des textes au programme : lecture attentive, en prenant des notes, quitte à prévoir d'augmenter celles-ci lors de relectures pendant l'année. Il me semble intéressant de le faire même avant de consulter l'appareil critique, car vous vous constituerez ainsi une première appropriation personnelle de l'oeuvre, avec vos propres repères, citations clé, intuitions de lecture, liens que vous faites entre les textes.

Pour les sources secondaires, il me semble que, dès que le groupe est constitué, il faut se répartir les tâches entre vous et mettre en commun des fiches de lecture. Il est indéniable que c'est en travaillant de manière collective, même en temps de concours, que les agrégatif-ve-s se donnent les meilleures chances de réussite. Vos prépateur-ice-s en ont fait le constat au fil des années. Ne vous considérez pas en compétition entre vous : il y a de la place pour l'intégralité du groupe parmi les admissibles et les admis.e.s. C'est aussi ce type de disposition qui vous permettra de tenir le coup et de vous entraider lors d'une année très difficile.

Autre conseil "transversal" pour ce cours et les autres, if I may: lisez le(s) rapport(s) de jury tôt dans l'année. Vous les trouverez également [sur le site de la SAES](#).

Je vous souhaite à tou.te.s un bon été et tâchez de vous faire un peu plaisir avec ces textes si possible : les "tales" sont vraiment un corpus enthousiasmant à mon sens ! .

- **Mark Twain, *Adventures of Huckleberry Finn*** [1884]. (Edited by Thomas Cooley). New York, Norton (Fourth Norton Critical Edition), 2021; et le film de Wes Anderson, *Moonrise Kingdom* (2012).

Enseignante: Emilia Le Seven

Comme vous le savez, l'année de préparation est extrêmement courte, **il est donc vivement recommandé d'avoir lu chacune des œuvres au programme au moins une fois avant la rentrée.**

Je vous conseille de lire le roman cet été en ayant en tête le texte d'introduction à la bibliographie du concours rédigé par Thomas Constantinesco, Delphine Louis et David Roche, disponible [ici](#). Ce texte cadrage vous donnera déjà quelques pistes de réflexion pour aborder l'œuvre et prendre des notes. Vous pouvez également commencer à lire l'appareil critique de la Norton ; je compléterai la bibliographie ultérieurement. Il pourrait également être utile, afin de naviguer plus facilement dans l'œuvre, de faire un tableau qui listerait chapitre par chapitre les événements, personnages et lieux des aventures de Huck et Jim. C'est un travail que vous pouvez d'ailleurs faire à plusieurs, en vous répartissant les chapitres.

Étant donné qu' *Adventures of Huckleberry Finn* (1884) a été écrit comme une suite à *The Adventures of Tom Sawyer* (1876), il est conseillé de lire ce premier roman également afin de mesurer l'écart (stylistique et générique) que creuse *Huck Finn*. Pour ceux qui veulent découvrir un peu plus l'œuvre de Twain et l'univers du fleuve Mississippi que descendent Huck et Jim à bord de leur radeau, la lecture de quelques pages de *Life on the Mississippi* pourra apporter quelques éclairages intéressants : le chapitre 46 « Enchantments and Enchanters » pour l'opinion de Twain sur Walter Scott ; les chapitres 7 (« A Daring Deed ») et 50 (« The Original Jacobs ») pour l'origine du nom de plume de Mark Twain, ou le chapitre 30 pour une description du fleuve.

Enfin, pour ceux qui veulent allier l'utile à l'agréable et mettre à profit les heures passées à la plage, je recommande deux podcasts de France Culture consacrés à l'œuvre de Twain :

- « Mark Twain (1835-1910) : l'âme américaine », *Une vie, une œuvre*. 28/09/2013.
www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/une-vie-une-oeuvre/mark-twain-1835-1910-l-ame-americaaine4097201

Lecture de passages de *Life on the Mississippi* : www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/fictions-theatre-et-cie/lavie-sur-le-mississippi-de-mark-twain-1881429

- **FILM : Wes Anderson, *Moonrise Kingdom* (2012).**

Enseignant : Mikael Toulza

Il n'y a pas de moment particulier pour visionner le film. Si certain·e·s préfèrent terminer la lecture de l'ouvrage associé (*Adventures of Huckleberry Finn*) dans un premier temps, d'autres, au contraire, préféreront avoir une image mentale des thématiques possibles lorsqu'ils entameront la lecture. Quoi qu'il en soit, il vous faudra visionner le film plusieurs fois et éviter de lire des résumés ou des commentaires d'internautes avant d'avoir développé votre propre opinion. Notez bien que le verbe utilisé ici est « visionner » et non pas « regarder » ou « voir ». Cela signifie que vos contacts avec l'œuvre cinématographique doivent s'accompagner de prises de notes.

1. Dans un premier temps, comme pour toute autre épreuve universitaire, analysez le paratexte. Dans notre cas, cela pourra commencer par un questionnement relatif au titre, *Moonrise Kingdom*. Ensuite, il conviendra de remettre le film en contexte : pourquoi est-il sorti en 2012 ? Dans quelle(s) tradition(s) et courant(s) cinématographiques s'inscrit-il ? Dans quel type de stratégies commerciales peut-il s'inscrire. Vous pouvez tout à fait répondre à ces questions à partir de vos connaissances préalables.

2. Il faudra ensuite mener quelques recherches sur le réalisateur, Wes Anderson, afin de pouvoir anticiper les thématiques clés de ses productions ainsi que la place que *Moonrise Kingdom* occupe dans son œuvre.
3. Passez alors au premier visionnage du film. À la fin de ce dernier, notez tout ce qui vous a frappé et certaines scènes dont vous vous souvenez particulièrement. Si vous notez des moments forts, demandez-vous pourquoi ces derniers vous sont particulièrement restés en mémoire.
4. Ensuite, visionnez le film une deuxième fois (voire plus si vous le souhaitez/pouvez) en prenant des notes quant à la chronologie des événements, la structure du film, les palettes de couleurs qui ressortent le plus, les performances (parfois inégales) des acteur·ice·s.

À partir de vos recherches et visionnages, ces quelques pistes de réflexion seront exploitées en détail dès du premier cours. Une liste bilingue du vocabulaire essentiel de l'analyse filmique vous sera également fournie au premier cours.

Attention : L'inclusion d'un film au programme a pour vocation de vous inviter à comprendre comment le langage cinématographique retranscrit, nuance, s'approprie, et entre en dialogue avec des thématiques exploitées en littérature. Ce n'est qu'à partir de la compréhension de l'objectif de cet exercice que vous arriverez à vous saisir des tenants et aboutissants de *Moonrise Kingdom*. Aussi, il n'est pas nécessaire de produire une liste exhaustive des passages du texte qui ressemblent de près ou de loin à *Adventures of Huckleberry Finn*.

5. – Kathleen Raine. *Collected Poems*. Londres, Faber & Faber, 2019.

Enseignant: Xavier Kalck

Récapitulatif du corpus – sélection au sein de l'édition au programme des *Collected Poems* :

- *The Year One* (1952) – 26 poèmes (p. 61 à 101).
- *On a Deserted Shore* (1973) – 24 courts poèmes : phrase d'exergue, poème d'ouverture et poèmes 1 à 12 (p. 177 à 182), poèmes 121 à 130 (p. 212-214), poème de clôture (p. 215).
- *The Presence* (1987) – 2 poèmes : *Light Over Water* (p. 281-282) ; *The Presence* (p. 287).
- *Living With Mystery* (1992) – 4 poèmes : *Fire* (p. 309-310) ; *London Dawn* (p. 311-312) ; *All this* (p. 315-316) ; *Poppy Flower* (p. 320-321).

Ressources (de nombreux documents seront mis en ligne sur la page du cours à la rentrée)

- SAES bibliography here + general presentation: <https://saesfrance.org/bibliographies-pour-le-programme-delagregation-de-la-session-2026/>
- Quick overview of Raine's life and works: <https://www.poetryfoundation.org/poets/kathleen-raine#tab-poems> - Glossary of Poetic Terms on the Poetry Foundation website: <https://www.poetryfoundation.org/education/glossary> - Key to Poetic Forms (various accentual-syllabic forms): <https://poetry.harvard.edu/key-to-poetic-forms>
- Guide to Poetic Terms: <https://poetry.harvard.edu/guide-poetic-terms> - Guide to Prosody: <https://poetry.harvard.edu/guide-prosody> - Glossary of Poetic Genres: <https://poetry.harvard.edu/glossary-poetic-genres> - General reference: <https://rpo.library.utoronto.ca>

La page dédiée de la Temenos Academy (<https://www.temenosacademy.org/dr-kathleen-raine-lectures/>), au sein de laquelle Raine joua un rôle très important, regorge de ressources utiles pour vous familiariser avec son oeuvre et les problématiques qui la caractérisent. Cependant, il convient de ne pas oublier que l'oeuvre

concernée doit être lue avant tout dans la perspective du concours. Autrement dit, les développements philosophiques et mystiques caractéristiques de la critique sur Raine – et des écrits critiques de Raine elle-même – doivent être lus avec une distance nécessaire. Le texte lui-même doit rester votre souci premier.

En l'occurrence, il se trouve que l'oeuvre de Kathleen Raine est relativement facile d'accès. Il importe donc d'en profiter afin de procéder, au fil d'une première lecture des extraits mis au concours, à un repérage initial dès cet été. Pour ce faire, vous pouvez vous aider de la liste de thèmes et questions qui figurent à la fin de la présentation bibliographique mise en ligne sur la SAES (voir ci-dessus). Par ailleurs, il sera très utile de réviser vos connaissances en matière de forme poétique, notamment en ce qui concerne la terminologie propre de la prosodie de langue anglaise. Les nombreux liens ci-dessus doivent vous permettre d'y voir plus clair rapidement. Très bon courage pour vos lectures estivales en attendant septembre.

❖ Civilisation – Tronc commun

1. Mouvements protestataires, contestations politiques et luttes sociales en Grande-Bretagne (1811-1914)

Enseignants : Géraldine Vaughan et Philippe Vervaecke

Conseils de travail et bibliographiques :

Tout d'abord, il faut prendre connaissance du texte de cadrage indiqué ci-dessus dans le guide. Les six points abordés par ce programme qui s'inscrit dans le temps long sont essentiels (consultable : <https://saesfrance.org/wp-content/uploads/2024/05/agregation-externe-anglais-programme-de-lasession-2025-13695.pdf>) :

**** Voici la bibliographie officielle in extenso proposée par Fabrice Bensimon et Rachel Rogers :**

<https://saesfrance.org/wp-content/uploads/2024/05/Bibliographie-mouvements-protestataires-MLA.pdf>

**** Vous pouvez consulter la vidéo où Fabrice Bensimon et Rachel Rogers présentent les enjeux de la question de concours et commentent la bibliographie :**

<https://congres2024.saesfrance.org/programmes/tables-rondes/>

**** Nos conseils de travail pour cet été :**

Il faut commencer par lire des histoires générales du XIX^e siècle britannique pour bien maîtriser la chronologie générale (principaux mouvements de lutte, réformes du suffrage, naissance des syndicats, du parti travailliste etc.).

L'esprit du programme d'agrégation est celui d'aborder l'histoire sociale du XIX^e siècle en adoptant une approche « par le bas » (*history from below*). Ce qui importe ici est de se mettre à l'écoute des ouvriers, ouvrières, des hommes et des femmes de la classe moyenne qui luttèrent pour l'extension des droits sociaux et politiques. Le cours démarrera par un panorama historiographique qui montrera le bouleversement de perspective historique opéré depuis les années 1960 avec les apports de l'histoire marxiste, ouvrière, populaire, culturelle puis celle du genre et de la *New Imperial History* plus tard.

Les concepteurs du programme d'agrégation insistent sur l'importance des pratiques de luttes et de militantisme, sur les représentations culturelles de ces dernières. Cette histoire s'intéresse à la Grande-Bretagne, c'est-à-dire à l'Angleterre, à l'Écosse et au Pays de Galles. Au sein de ces trois pays, les mouvements de lutte ont développé des spécificités qu'il faudra connaître.

Les sources primaires abordées pour s'entraîner au commentaire de documents privilégieront la parole des « sans voix de l'histoire » : compte rendus de procès, articles de la presse ouvrière, extraits d'autobiographies etc.

Le cours adoptera une perspective chronologique au sein duquel seront déclinés les six thèmes présents dans le texte de cadrage.

C'est, à notre sens, un très beau programme, très riche et passionnant. Bonnes lectures !

**** Nos conseils bibliographiques (qui reprennent en partie les conseils de F. Bensimon et R. Rogers)**

Pour se familiariser avec le XIX^e siècle britannique, on peut commencer par la synthèse très complète et en français de Fabrice Bensimon dans :

S. Lebecq, F. Bensimon, F. Lachaud, F.-J. Ruggiu, J.-F. Dunyach, *Histoire des îles britanniques* (Paris : PUF) : chapitres XVIII- XIX et XX. (pp. 479-574).

Pour l'Écosse

Thomas M. Devine, *The Scottish Nation 1700-2000* (London: Penguin, 2000 ed.) : Part Two, chapter 10; Part Five.

Pour trouver une biographie :

Oxford Dictionary of National Biography, Colin Matthew and Brian Harrison eds. 61 vols. Oxford: Oxford University Press, 2004. <https://www.oxforddnb.com/>

À l'aide de cela, de vos anciens cours sur le XIX^e siècle ou autres lectures générales, établir une chronologie avec les principaux ministères et événements politiques et sociaux.

Historiographie

Kirk, Neville. "Challenge, Crisis and Renewal? Themes in the Labour History of Britain, 1960-2010." *Labour History Review*, Vol.75, No. 2, Aug. 2000, pp.162-180.

Navickas, Katrina. "What happened to class? New histories of labour and collective action in Britain." *Social History*, Vol. 36, No. 2, May 2011, pp. 192-204.

Rose, Sonya O. "Gender and Labor History: The nineteenth-century legacy." *International Review of Social History*, Vol.

88, Supplement 1, 1993, pp. 145-162.

Scott, Joan. "Women in "The Making of the English Working Class" in *Gender and the Politics of History*. New York:

Columbia University Press, 1988, pp. 68-92.

Thompson, E. P. *The Making of the English Working Class*. Harmondsworth: Penguin, 2nd edn, 1968.

Tilly, Charles. "Les origines du répertoire d'action collective contemporaine en France et en Grande-Bretagne." in: *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, n°4, octobre 1984. pp. 89-108.

Le radicalisme, 1815-1832

Belchem, John. *Popular Radicalism in Nineteenth-Century Britain. Social History in Perspective*. London: Palgrave, 1996.

Bush, Michael. "The Women at Peterloo: The Impact of Female Reform on the Manchester Meeting of 16 August 1819." *History*, Vol. 89, No. 2, 294, April 2004, pp. 209-232.

Hall, Catherine. "The Tale of Samuel and Jemima: Gender and Working-class Culture in Nineteenth-Century England." Kaye, Harvey J. and McClelland, Keith eds. *E. P. Thompson: Critical Perspectives*. Philadelphia: Temple University Press, 1990. pp. 78-102.

Nixon, M., Pentland, G. and Roberts, M. "The Material Culture of Scottish Reform Politics, c.1820- c.1884." *Journal of Scottish Historical Studies*, Vol. 32, No. 1, May 2012, pp. 28-49.

Pickering, Paul, Tyrell, Alex. *The People's Bread: A History of the Anti-Corn Law League*. Leicester: Leicester UP, 2000.

Poole, Robert. *Peterloo: The English Uprising*. Oxford: Oxford University Press, 2019.

Rogers, Rachel and Sippel, Alexandra eds. *Années de crise. Le massacre de Peterloo en Grande-Bretagne et dans le monde / Peterloo 1819 and After: Perspectives from Britain and Beyond*. Caliban 65-66. Toulouse : Presses Universitaires du Midi, 2022. En ligne : <https://journals.openedition.org/caliban/9956>

Taylor, Miles. *The Decline of British Radicalism, 1847-1860*. Oxford: Clarendon Press, 1995.

Tilly, Charles, *Popular Contention in Great Britain, 1758-1834*. Cambridge: Harvard UP, 1995.

Le chartisme

Belchem, John. "Radical Language, Meaning and Identity in the Age of the Chartists." *Journal of Victorian Culture*, Vol.

10, No. 1, Jan 2005, pp. 1-14.

Chase, Malcolm. *Chartism: A New History*. Manchester: Manchester University Press, 2007 [French translation by Laurent Bury: *Le chartisme (1838-1858). Aux origines du mouvement ouvrier britannique*. Paris: Publications de la Sorbonne, 2013].

Navickas, Katrina. *Protest and the Politics of Space and Place, 1789-1848*. Manchester: Manchester University Press, 2015. Roberts, Matthew. "Women and Late Chartism: Women's Rights in Mid-Victorian England." *The English Historical Review*, Vol. 136, No. 581, 2021, pp. 918-949.

Stedman Jones, Gareth. *Languages of Class: Studies in English Working-Class History 1832-1982*. Cambridge: Cambridge University Press, 1983 (ch. 3 "Rethinking Chartism").

Taylor, Miles. "Rethinking the Chartists: Searching for Synthesis in the Historiography of Chartism". *The Historical Journal*, Vol. 39, No. 2, 1996, pp.479-495.

Thompson, Dorothy. *The Chartists, Popular Politics in the Industrial Revolution*. London: Temple Smith, 1984; New York: Pantheon, 1984.

Le suffragisme, 1850-1914

Boussahba-Bravard, Myriam ed. *Suffrage Outside Suffragism: Women's Vote in Britain, 1880- 1914*. London: Palgrave Macmillan, 2007.

Hannam, June and Hunt, Karen. *Socialist Women, Britain, 1880s to 1920s*. London: Routledge, 2002.

Hollis, Patricia. *Ladies Elect: Women in English Local Government, 1865-1914*. Oxford: Clarendon,

Pugh, Martin. *The March of the Women. A Revisionist Analysis of the Campaign for Women's Suffrage, 1866-1914*. Oxford: Oxford University Press, 2000.

Purvis, June and Hannam, June eds. *The British Women's Suffrage Campaign: National and International Perspectives*. Abingdon: Routledge, 2020.

Purvis, June and Holton, Sandra Stanley eds. *Votes for Women*. London and New York: Routledge, 2000.

Thompson, Dorothy. *British Women in the Nineteenth Century*. London: Historical Association, 1989. Wallace, Ryland, *The Women's Suffrage Movement in Wales, 1866-1928*. Cardiff: University of Wales Press, 2018.

Histoire des mouvements ouvriers et du syndicalisme

Béliard, Yann. "Introduction: Revisiting the Great Labour Unrest, 1911-1914." *Labour History Review*, Vol. 79, No. 1, 2014, pp. 1-17.

Chase, Malcolm. "Labour History's Biographical Turn." *History Workshop Journal*, Vol. 92, Autumn 2021, pp. 194-207.

Chase, Malcolm. *Early Trade Unionism: Fraternity, Skill and the Politics of Labour*. Aldershot: Ashgate, 2000.

Darlington, Ralph. *Labour Revolt in Britain 1910-14*. London: Pluto Press, 2023.

Griffin, Carl. *The Rural War: Captain Swing and the Politics of Protest*. Manchester: Manchester University Press, 2012. Jones, Peter. "Finding Captain Swing: Protest, Parish Relations, and the State of the Public Mind in 1830." *International Review of Social History*, Vol. 54, No. 3, Dec 2009, pp. 429-458.

Lawrence, Jon. *Speaking for the People: Party, Language and Popular Politics in England, 1867-1914*. Cambridge: Cambridge University Press, 1998.

Laybourn, Keith. *A History of British Trade Unionism, c.1770-1990*. Stroud: Sutton, 1992.

MacRaid, Donald M. and Martin, David E. *Labour in British Society, 1830-1914*. Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2000. Navickas, Katrina. "The Search for 'General Ludd': The Mythology of Luddism." *Social History*, Vol. 30, No. 3, Aug 2005, pp. 281-95.

Pelling, Henry. *A Short History of the Labour Party*. Macmillan Press, 1982.

Raw, Louise. *Striking a light: the Bryant and May matchwomen and their place in history*. London: Continuum, 2011.

Histoire du socialisme

Bevir, Mark. "Sidney Webb, Utilitarianism, Positivism and Social Democracy." *The Journal of Modern History*, Vol. 74, June 2002, pp. 217-252.

Claeys, Gregory. *Citizens and Saints: Politics and Anti-Politics in Early British Socialism*. Cambridge: Cambridge University Press, 1989.

Claeys, Gregory. *Machinery, Money and the Millennium: From Moral Economy to Socialism*. Oxford, Polity, Press, 1987.

Harrison, J.F.C. *Robert Owen and the Owenites in Britain and America. The Quest for the New Moral World*. London: Routledge and Kegan Paul, 1969.

Hinton, James. *Labour and Socialism. A History of the British Labour Movement, 1867-1974*. Brighton: Wheatsheaf, 1983.

Holmes, Rachel. *Eleanor Marx: A Life*. London: Bloomsbury, 2014.

Siméon, Ophélie. "Utilitarianism and Socialism in the Nineteenth Century." *Revue d'études benthamiennes* 23, 2023.

Tanner, Duncan. *Political Change and the Labour Party 1900–1918*. Cambridge: Cambridge University Press, 1990.

Taylor, Barbara. *Eve and the New Jerusalem: Socialism and Feminism in the Nineteenth Century*. London: Virago, 1983.

Anti-esclavagisme et la question impériale

Béliard, Yann. "Le mouvement ouvrier britannique et l'Empire (1815-1931) : ennemi intérieur ou loyal serviteur ?" *Aprile*, Sylvie et Rapoport, Michel dir. *Le monde britannique 1815-(1914)-1931*. Neuilly-sur-Seine : Atlande, 2010, pp. 316-357.

Drescher, Seymour. "The Shocking Birth of British Abolitionism." *Slavery & Abolition*, Vol. 33, No. 4, 2012, pp. 571-593.

Gleadle Kathryn and Hanley, Ryan. "Children against slavery: juvenile agency and the sugar boycotts in Britain." *Transactions of the Royal Historical Society*, Vol. 30, 2020, pp. 97-117.

Hall, Catherine. and Rose, Sonya eds. *At Home with the Empire. Metropolitan Culture and the Imperial World*. Cambridge: Cambridge University Press, 2006.

Midgley, Clare. *Women Against Slavery: The British Campaigns, 1780-1870*. London: Routledge, 1992.

Oldfield, J. R.. *Popular Politics and British Anti-Slavery: The Mobilisation of Public Opinion against the Slave Trade 1787-1807*. London: Routledge, 1998.

Owen, Nicholas. *The British Left and India: Metropolitan Anti-Imperialism, 1885-1947*. Oxford: Oxford University Press, 2008.

2 - Question civilisation américaine : la Révolution américaine (1763-1783)

Enseignant : Simon Grivet, simon.grivet@univ-lille.fr

-Première approche :

Lire bien entendu la présentation de la question par le jury et regarder la vidéo de la table ronde au congrès de la

SAES (<https://youtu.be/YULFBnf5210?si=HfsAPfAK5U9cfdtK>)

On commencera par lire les chapitres consacrés à l'Amérique coloniale et à la Révolution dans l'un des manuels universitaires classiques (par exemple : *A People and a Nation*, 9th edition, dir op. Mary Beth Norton et alii,

Wadsworth Cengage, New York, 2010) ou bien en ligne, l'excellent *American Yawp*, chapitre 5 (<https://www.americanyawp.com/text/05-the-american-revolution/>)

A compléter par la lecture du petit ouvrage de Robert J. Allison, *The American Revolution, a very short introduction*, Oxford University Press, Oxford & New York, 2015.

-Pour approfondir :

Ensuite pour prendre la mesure des transformations historiographiques majeures du thème, on lira deux sommes importantes d'époques différentes :

-Robert Middlekauf, *The Glorious Cause, The American Revolution, 1763-1789*, Oxford UP, Oxford, New York, 1985, 2005.

À comparer à la somme récente la plus aboutie

-Alan Taylor, *American Revolutions, a continental history*, W. W. Norton & Company, New York, 2016.

-Pour le plaisir:

-écouter les cours du professeur Joanne Freeman (Yale, 2008) cours destiné aux *undergraduate students* de l'université de Yale, mais plaisant et très riche, <https://oyc.yale.edu/history/hist-116>

-lire l'histoire militaire et narrative de la guerre d'Indépendance de Rick Atkinson, c'est une trilogie dont seuls les deux premiers tomes ont paru

The British are coming: the war for America, Lexington to Princeton, 1775-1777, New York : Henry Holt and Company, 2019.

The fate of the day: the war for America, Ticonderoga to Charleston, 1777-1780, New York : Crown, [2025].

-Filmographie: peu de films de qualité sur la Révolution américaine et même plusieurs « nanards » (comme *The Patriot* avec Mel Gibson) en revanche, 2 « mini-séries » de grande qualité, *John Adams* (2008, avec Paul Giametti dans le rôle titre) et *Franklin* (2024 avec Michael Douglas dans le rôle titre).

LINGUISTIQUE : TRONC COMMUN

Rappel : Composition de linguistique Durée : 6 heures Coefficient 1

Cette épreuve prend appui sur un support textuel unique en langue anglaise. Elle est destinée à apprécier les connaissances des candidats dans les deux domaines ci-après :

- *phonologie* : le candidat doit répondre, **en anglais**, à une série de questions et, notamment, expliciter, en anglais, certaines règles fondamentales,
- *grammaire* : le candidat doit expliciter, **en français**, trois points de grammaire soulignés dans le texte et répondre, en français, à une question de portée générale.

Cette épreuve s'appuie sur une courte bibliographie et peut porter sur un programme.

Depuis plusieurs années, il est conseillé aux candidats l'été ...

- de lire aux moins 3 rapports du jury sur l'épreuve de composition linguistique, en se rendant sur le site : <https://saesfrance.org/concours/agregations/agregation-externe/agregation-externe/rapports-du-jury-delagregation-externe/>
- de consulter les sujets antérieurs sur cette épreuve ici : <https://saesfrance.org/concours/agregations/agregationexterne/agregation-externe/>
- de commencer à préparer un carnet de définitions de concepts et termes linguistiques, à travers la lecture des ouvrages cités en bibliographie, et en consultant les deux sites suivants :

Les rapports de jury indiquent depuis plusieurs années de prendre des notes à partir de l'ouvrage suivant : LARREYA, P. et RIVIERE, C. (2005). *Grammaire explicative de l'anglais*, Paris : Pearson Longman. (Troisième Edition).

Une large bibliographie de référence existe (voir ci-dessous) mais vos enseignants vous guideront plus précisément à la rentrée. Voici leurs conseils :

Phonologie – Enseignante : Caroline Bouzon

Des conseils vous seront donnés à la rentrée.

Grammaire - Enseignants : Ilse Depraetere et Bert Cappelle

On vous invite à lire principalement deux grammaires, d'un côté l'ouvrage qui a servi comme manuel pour les cours de grammaire en Licence (à ULille) et une autre, en français - les deux avec des exercices variés et utiles.

L'exercice préparatoire consiste à croiser les chapitres consacrés aux mêmes thématiques, de faire une lecture critique et d'ainsi vous munir d'une bonne base pour commencer les cours. Une bibliographie davantage étoffée sera proposée en cours.

Depraetere, Ilse et Chad Langford. 2020. *Advanced English Grammar: A Linguistic Introduction*. London : Bloomsbury. Cette grammaire, rédigée en anglais, comporte six chapitres présentés dans un style fluide et naturel, avec des paragraphes parfois plus développés que dans une grammaire classique (dite d'école). Cette écriture en prose invite à une lecture attentive et demande une certaine vigilance ainsi qu'un travail actif de votre part, notamment pour reformuler ou organiser les informations sous forme de schémas ou tableaux si nécessaire. Sa lecture est aussi un bon moyen de vous familiariser avec le métadiscours que vous devez acquérir. Elle comporte également des exercices.

Pichard, Alexis et Romain Delhem. 2023. *La grammaire progressive de l'anglais*. Paris : Ophrys. Cette grammaire, rédigée en français, se compose de 18 chapitres plus courts. Le texte y alterne davantage avec des tableaux récapitulatifs et des listes, ce qui séduira les étudiants à mémoire visuelle. Elle propose aussi quelques exercices, dont certains du type « commentez les formes soulignées ».

Une bonne façon de maîtriser la grammaire de l'anglais, ainsi que la terminologie grammaticale en anglais et en français, consiste à lire les deux grammaires de manière entrecroisée. Voici un aperçu des correspondances entre les chapitres de la grammaire de Depraetere et Langford (D&L) et ceux de Pichard et Delhem (P&D).

Chapitre 1 de D&L

Getting started: Forms and functions

Un chapitre général important, qui présente les parties du discours et les fonctions grammaticales.

→ Lire aussi les chapitres 13, 14 et 15 de P&D

Chapitre 2 de D&L

The verb and its complements

Un chapitre plus long, à lire avec une attention particulière, surtout si vous suivez l'Option

C. Section 2 et section 3

→ Lire aussi le chapitre 7 de P&D

Section 4

→ Lire aussi les chapitres 10, 11 et 16 de P&D

Section 5

→ Lire aussi le chapitre 12 de P&D

Chapitre 3 de D&L

The noun and the noun phrase

Un chapitre également essentiel, d'une longueur comparable à celle du chapitre 2.

Sections 1 et 2

→ Lire aussi le chapitre 1 de P&D

Section 3

→ Lire aussi les chapitres 3 et 6 de P&D

Section 4

→ Lire aussi les chapitres 4 et 17 de P&D

Section 5

→ Aucun chapitre vraiment correspondant, mais lire le chapitre 2 de P&D

Chapitre 4 de D&L

Aspect and tense

Encore un chapitre assez long, mais difficilement réductible.

→ Lire aussi le chapitre 8 de P&D

(Ce chapitre est plus court, mais aussi conceptuellement un peu moins poussé.)

Chapitre 5 de D&L

Modals and modality

Ce chapitre, plus court, traite de notions que les étudiants ont souvent du mal à saisir. → Lire aussi le chapitre 9 de P&D

Chapitre 6 de D&L

Discourse

Un chapitre plus bref pour conclure votre lecture grammaticale de l'été. → Lire aussi le chapitre 18 de P&D

→ Enfin, bien que sans lien direct avec D&L, lisez également le chapitre restant de P&D : le chapitre 5.

Les rapports de jury indiquent depuis plusieurs années une bibliographie générale de référence pour la linguistique :

Bouscaren Janine & Chuquet Jean, *Grammaire et Textes Anglais ; Guide pour l'Analyse Linguistique*, Gap/Paris, Ophrys, 1987

[2002]

Bouscaren Janine & Persec Sylvie, *Analyse grammaticale dans les textes Anglais : Concours*, Paris, Ophrys, 1998. Cotte Pierre,

L'explication grammaticale de textes anglais, Paris, Presses universitaires de France, 2e éd., 1998. `

Cotte Pierre, *Les Théories de la Grammaire Anglaise en France*, Paris, Hachette, 1993

Dubois-Charlier Françoise & Vautherin Béatrice, *Syntaxe anglaise, Examens et concours de l'enseignement supérieur*, Paris, Vuibert, 2e édition, octobre 2000.

Dufaye Lionel & Khalifa Jean-Charles, *L'épreuve de grammaire à l'agrégation d'anglais*, Paris, Ellipses, 2006.

Gardelle Laure & Lacassin-Lagoïn Christelle, *Analyse linguistique de l'anglais. Méthodologie et pratique*, Presses universitaires de Rennes, 2012

Sur internet L. Gardelle *Nature et fonction des mots et des constituants*, 2014 (12 pages) <http://www.cercles.com/n32/gardelle.pdf>

Garnier Georges & Guimier Claude, *L'épreuve de linguistique à l'agrégation d'anglais*, Paris, Armand Colin, 2ème édition, 2004.

Huddleston, R. & G. Pullum, *The Cambridge Grammar of the English Language*, Cambridge University Press, 2002

Jamet, Mérillou, Quayle, *L'épreuve de linguistique à l'agrégation interne d'anglais*, Amphi7, PUM, 2007 - pp.23-33 parties du discours / opérateurs / propositions

Khalifa Jean-Charles, *Syntaxe de l'anglais, Théories et pratiques de l'énoncé complexe*, Gap/Paris, Ophrys, 2004.5

M. de Mattia-Viviès, *Leçons de grammaire anglaise – syntaxe*, Presses universitaires de Provence, 2018 M. de Mattia-Viviès, *Leçons de grammaire anglaise – Le groupe nominal*, PUP, 2019

M. de Mattia-Viviès, *Leçons de grammaire anglaise – Le groupe prédicatif*, PUP, 2019

Lapaire Jean-Rémi & Rotgé Wilfrid, *Linguistique et Grammaire de l'Anglais*, Presses universitaires du Mirail, collection amphi 7 Langues, 3ème édition, 1998

Larreya & Rivière, *Grammaire explicative de l'anglais*, Longman, 5ème édition, avec exercices, 2018. (Grammaire anglaise de référence en français).

Quirk et al., *A Comprehensive Grammar of the English Language*, Longman, 1997.

TRADUCTION : THEME ET VERSION

THÈME : Tronc commun

Enseignants : Sam Trainor et Eoghan O'Duill

1. Hervey, Sandor and Higgins, Ian, *Thinking translation : a course in translation method FrenchEnglish*, London, Routledge, 2nd ed., 2002 (1st ed. 1992)
2. Wecksteen-Quinio, Corinne, et al., *La traduction anglais-français: Manuel de traductologie pratique*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2020.
2. J-P. Vinay et J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier, 1972 [1958].
This is out of copyright and available free online here:
https://www.google.com/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=0CAIQw7AJahcKEwj46P2C48L_AhUAAAAAHQAAAAAQAg&url=https%3A%2F%2Fia803006.us.archive.org%2F1%2Fitems%2FVinayDarbelnetStylistiqueCompareDuFrancaisEtDeLanglais%2FVinay-Darbelnet_Stylistique%2520compar%25C3%25A9e%2520du%2520fran%25C3%25A7ais%2520et%2520de%2520l%27anglais.pdf&psig=AOvVaw3lYJyE2HvusVsw27Dj2sh4&ust=16_86832463319845

• VERSION : Tronc commun

Enseignants : Ronald JENN et Florence BERCKER

Conseils généraux :

Se préparer à l'épreuve de traduction à l'agrégation implique surtout une grande régularité dans le travail et les entraînements. Dès l'été, nous vous conseillons de mettre en place des stratégies visant à enrichir votre vocabulaire, à consolider votre maîtrise de la langue littéraire, en anglais comme en français, et à vous astreindre à traduire selon les contraintes qui seront celles de l'épreuve afin de vous y accoutumer le plus rapidement possible.

Vocabulaire : réviser régulièrement et systématiquement le vocabulaire en se fixant des objectifs et en suivant une méthode cohérente, selon les habitudes déjà mises en place (carnet ou fiches de vocabulaire ; surlignage dans un manuel type *Le mot et l'idée*.)

Grammaire : la version est un exercice de mise en français ; il est donc impératif de combler toute lacune éventuelle concernant la maîtrise de la grammaire. Les conjugaisons doivent être connues (notamment les temps indispensables en traduction littéraire, comme le passé simple et les divers temps du subjonctif, pour les 3 groupes de verbes), tout comme les règles d'accord grammatical (participes passés, mots composés, etc.). Les manuels type Bescherelle / Bled demeurent d'excellents ouvrages pour ce genre de travail.

Rapports de jurys : Nous vous conseillons de consulter les rapports du jury de version de ces trois dernières années. Ils contiennent des indications bibliographiques, des conseils généraux de méthode qui vous permettront de cerner les attentes du jury, ainsi que des corrigés commentés des textes soumis aux candidat.es : vous pouvez donc vous entraîner à traduire ces textes chez vous, dans les conditions

du concours (en 3 heures maximum et sans consulter de dictionnaire ou autres ressources), avant de consulter le corrigé commenté proposé par le jury.

Lectures d'été : ne partez pas à la plage les mains vides ! Pendant l'été, prenez le temps de LIRE, en français et en anglais, des œuvres littéraires. Cela vous permettra de réviser vocabulaire, orthographe et grammaire, mais aussi d'affiner votre sensibilité aux différents registres et figures de style. Privilégiez des « classiques » (au sens large) qui seront représentatifs des difficultés que vous retrouverez dans les textes d'agrégation. Vous pouvez aussi lire en parallèle des romans en anglais et leur traduction en français, en commençant par des extraits des œuvres au programme de littérature : même si la traduction d'édition ne répond pas tout à fait aux mêmes normes que la traduction pour les concours, l'analyse comparative ne pourra vous être que profitable et vous aider à prendre conscience des différentes manières de s'extraire du carcan de l'anglais pour viser un français fluide et idiomatique.

Ressources bibliographiques :

1. VINAY J-P. et DARBELNET J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier, 1972 [1958].
2. CHUQUET, H & PAILLARD, M. *Approche linguistique des problèmes de traduction*. Gap : Ophrys, 1987
3. LEFEBVRE, C, MARIAULE, M & WECKSTEEN C. *La traduction anglais – français. Manuel de traductologie pratique*, Paris/Louvain : De Boeck, 2015

Autres ouvrages à "fréquenter" aussi assidûment que possible :

- un dictionnaire unilingue français : *Le nouveau Petit Robert de la langue française* ; *Le Petit Larousse Illustré*
- un dictionnaire unilingue anglais : *Oxford Advanced Learner's Dictionary* ; *Longman Dictionary of Contemporary English* ; *Cobuild English Language Dictionary*
- un dictionnaire bilingue : *Robert et Collins Senior* ; *Grand Dictionnaire Hachette Oxford* ; *Harrap's New Standard Dictionary*
- une grammaire française (Bescherelle; Bled; Grévisse)
- une grammaire anglaise : LARREYA, P.& Rivière, C. *Grammaire Explicative de l'Anglais*. Paris : Pearson, 2010; *Bled Anglais*. Paris : Hachette, 2012
- un manuel de vocabulaire : BOUSCAREN, C & REY, J. *Le Mot et l'Idée 2*. Paris : Ophrys, 2012
- un dictionnaire des synonymes français : ROUAIX, P. *Trouver le Mot Juste*. Paris : Le Livre de Poche, 1989
- un dictionnaire des synonymes anglais : *Roget's Thesaurus of English Words and Phrases*. London : Penguin Reference Books, 2007

On complètera cette bibliographie par les sites suivants :

- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-anglais>
- <http://www.wordreference.com/fr/>
- <https://grc-lerobert-com.ressources-electroniques.univ-lille.fr/>
- <http://www.thefreedictionary.com/>
- <http://www.oxfordlearnersdictionaries.com/>
- <http://www.cnrtl.fr/>
- <http://www.crisco.unicaen.fr/des/>

II- Epreuves orales

† Option A : LITTÉRATURE

1. **Virginia Woolf. Orlando** [1928]. Londres, Vintage Classics Woolf Series, 2016.

Enseignante: Sara Thornton



Here are some themes to reflect on and some advice on how to prepare *Orlando* for the Agrégation :

A hymn to a lover: games with gender

An online book review of *Orlando* describes Woolf's novel in this way:

“A young man in the court of the ageing Queen Elizabeth I, the beautiful Orlando seems to belong everywhere and nowhere. One morning, Orlando awakens transformed - transported into the eighteenth century, and the body of a woman. One of the twentieth century's defining imaginings of queer identity, *Orlando* is a book of radical possibilities - boy and girl, past and future, nature and magic, life and history, love and literature. One of the most thrilling love letters in all literature, it trespasses thrillingly over the borders of place, time and self.”

The programme of a recent play performed at the Garrick Theatre in London does something similar and describes

Orlando like this

“In the court of Queen Elizabeth I, the young nobleman Orlando begins his search for identity as he embarks on one of the greatest adventures in all of literature. Travelling through time and place he is catapulted into the court of King James, falls in love with a Russian princess, witnesses London freeze over and wakes up under the blazing sun of Constantinople transformed into a young woman. She continues her journey up to the present day in search of happiness, self-knowledge and the courage to answer one fundamental question... WHO AM I?” : <https://thegarricktheatre.co.uk/tickets/orlando/>

The above descriptions, also advertisements, reveal the way in which *Orlando* has traversed the twentieth century to find new audiences and indeed markets in the twenty-first century. People still want to engage with *Orlando*, the character, and increasingly so, now that gender fluidity is part of our societal thinking. The question of gender is of course paramount in the survival and persistence of this text being a love-letter

from Virginia Woolf to her then lover, Vita Sackville-West.¹ In *Orlando*, Virginia pays homage to Vita through her ancestor Thomas Sackville (1536–1608) and to the family's country estate at Knole where the manuscript of the book, a gift from Woolf to Sackville-West, is housed. This is ironic since Vita as a woman could not inherit her family home. Escape from one's gender was also escape from the constraints of the patriarchy in both legal and sexual terms.

Transitioning and same-sex love: Orlando as Woolf's triumph

The question of gender and changing sex is portrayed as a delightful and desirable possibility in *Orlando* and an escape from the constraints of Victorian patriarchal gender roles which had survived into the early twentieth century. This article

https://www.jstor.org/stable/441599?readnow=1&seq=5#page_scan_tab_contents

puts *Orlando* into context and explains why Radclyffe Hall's book about lesbianism, *The Well of Loneliness* (1928), was censored while *Orlando* was not. *The Well* was a serious book and portrayed lesbianism in alluring and explicit terms whereas *Orlando* was playful and humorous. The publication of *Orlando* in the same year and in the midst of the scandal about *The Well* gave Virginia her first public triumph. Leonard Woolf, noting that the book sold twice as many copies in six months as *To the Lighthouse* (1927) had in a year, calls it the turning point in her career and Quentin Bell matter-of-factly and even condescendingly attributes its success to the sudden "topicality" of "the sexual theme."

https://link.springer.com/chapter/10.1057/9780230356184_4

It was indeed a turning point in her career moving away from her more experimental, introspective and difficult works; *Orlando's* spectacular sales also brought her financial rewards and critics loved its flowing style, humour, and the intricacies of plot as well as its dream-like fairy-tale feel. It was somehow, and strangely to us, not perceived as subversive or threatening to heteronormative hegemony in the late 1920s even though it explores issues of androgyny and the creative life of women outside of the confines of home and family. We might try to think about why the novel escaped condemnation and perhaps look at the texture of the language and the style and structure of the writing. Remember that D.H. Lawrence's *Lady Chatterley's Lover* (first published in 1928 in Italy then 1929 in France) which depicts love across the social classes went to trial for obscenity in Britain in 1960.

Playing with form, history, gender and genre

The novel also plays with form and undoes literary tradition. Woolf considers and stages the constraints of literary genre and attempts to ridicule the pompous and pontificating Victorian histories and biographies which explained history in terms of its great men. The book laughs at a certain genre used by Woolf's father, Sir Leslie Stephen, who had produced the *Dictionary of National Biography*, while Lytton Strachey had written *Eminent Victorians* whose title appears rather silly to us now. Woolf parodies all this as well as the changing styles of English literature as we move from the styles of writing used in theatre, poetry, prose at different historical conjunctures. The novel opens in 1588 with the boy Orlando, writing a poem called "The Oak Tree" and embracing the style of the Elizabethan court, but during the reign of Charles II (1660–85), Orlando is ambassador to Constantinople and the writing changes again. Orlando then becomes a woman, returns to England and experiences the literary London of Addison, Dryden, and Pope but loves to escape this male-dominated literary world to frequent the underworld of prostitutes and thieves. What a change from those sometimes stultifying men of letters. Then come Victorian times and finally 1928 with a return to her country house and estate to contemplate the past and her many "transitions" in time and gender and writing.

Orlando as an exception in Woolf's literary production but also part of her experimentations with form and her radical social and feminist writing and thinking

¹ At the beginning of 1924, the Woolfs moved their city residence from the suburbs back to Bloomsbury, where they were less isolated from London society. Soon the aristocratic Vita Sackville-West began to court Virginia, a relationship that would blossom into an affair.

Woolf's output as a writer was varied including essays and novels and literary criticism, essays on artistic theory, literary history, women's writing, and the politics of power. A fine stylist, she experimented with several forms of biographical writing, while composing painterly short fictions, and she also sent to her friends and family a lifetime of brilliant letters. In terms of her style and type of discourse, *Orlando* is very different although it has many traces of previous works and heralds certain of her future writings.

Consider the following works as influencing or influenced by *Orlando*:

Mrs. Dalloway (1925), examines one day in the life of Clarissa Dalloway, an upper-class Londoner married to a member of Parliament. Mrs. Dalloway is essentially plotless and what action there is takes place mainly in the characters' consciousness. The novel addresses the nature of time in personal experience through multiple interwoven stories, particularly that of Clarissa as she prepares for and hosts a party and that of the mentally damaged war veteran Septimus Warren Smith. The two characters can be seen as foils for each other and intimately linked – a working-class man and an upper-class woman. Having already written a story about a Mrs. Dalloway, Woolf thought of a foiling device that would pair a highly sensitive woman with a shell-shocked war victim, Septimus Smith, so that “the sane and the insane” would exist “side by side”. Her aim was to “tunnel” into these two characters until Clarissa Dalloway's vision of life meet Septimus's.

The Common Reader (1925 and 1932), a collection of essays by Virginia Woolf, published in two series, the first in

1925 and the second in 1932. Most of the essays appeared originally in such publications as the *Times Literary Supplement*, *The Nation*, *Athenæum*, *New Statesman*, *Life and Letters*, *Dial*, *Vogue*, and *The Yale Review*. The title indicates Woolf's intention that her essays be read by the “common reader” who reads books for personal enjoyment.

“The Art of Fiction” and “The New Biography,” (1927). In these two essays she wrote that fiction writers should be less concerned with naive notions of reality and more with language and design. Yet she also argued that biographers should yoke truth with imagination, “granite-like solidity” with “rainbow-like intangibility.” We see this at work in *Orlando*.

To the Lighthouse (1927), the year before *Orlando*. The work is one of her most successful and accessible experiments in the stream-of-consciousness style. The three sections of the book take place between 1910 and 1920 and revolve around various members of the Ramsay family during visits to their summer residence on the Isle of Skye in Scotland. A central motif of the novel is the conflict between the feminine and masculine principles at work in the universe. In the first part, the reader looks at the world through Mrs. Ramsay's eyes as she presides over her children and a group of guests on a summer holiday. In the second section of the novel, Woolf illustrates time's passage by describing the changes wrought in the summer home over a decade and after the war. The third section relates the return of the Ramsay children, now grown, and Lily Briscoe, a painter and friend of the family and their vision of what had come before.

Orlando (1928)

A Room of One's Own (1929) or androgenous minds: based on two lectures given by Woolf in 1928 when *Orlando* was first published, at the first two colleges for women at Cambridge. It considers the status of women writers and artists explaining that a woman must have income and a room of her own if she is to write or create. Woolf shows how Jane Austen, George Eliot, and the Brontë sisters, Anne, Charlotte, and Emily all overcame the prejudices which stopped women writing.

The Waves (1931), an experimental novel and one of her most inventive and complex books. It reflects one of Woolf's concerns with capturing the poetic rhythm of life rather than maintaining a traditional focus on character and plot. Composed of dramatic (and sometimes narrative) monologues, the novel traces six friends through seven stages of their lives, from childhood to old age, by making parallels with the changing positions of the sun and the tides.

The Years (1937) the last she published in her lifetime. It traces the history of the Pargiter family from the 1880s to the “present day” of the mid-1930s. She narrated 50 years of family history through the decline of class and patriarchal systems, the rise of feminism, and the threat of another war. Desperate to finish, Woolf lightened the book with poetic echoes of gestures, objects, colours, and sounds and with which she weaves a sense of the sensations of life and their fleeting poetic intensity.

Died: March 28, 1941, near Rodmell, Sussex (she committed suicide aged 59). Her manic depression or bipolarity both precipitated her suicide and informed her work.

To prepare:

- **Read Orlando** in the version recommended for the Concours (**Vintage Classics Woolf Series, 2016**) and take your time. Make notes in the margins and underline quotations. Make lists of themes, high points of the plot and the most powerful and usable quotes.
- **Read a biography of Woolf**: she was born on January 25, 1882, and was a Victorian. She spent much of her life trying to flee that Victorian past both in terms of her choices in life and her writing.
<http://www.viriniawoolfsociety.org.uk/resources/virinia-woolf-a-short-biography/>
https://en.wikipedia.org/wiki/Virinia_Woolf
 - *Virginia Woolf: A Biography*, by Quentin Bell (London: Pimlico, 1996, 1997 [1972])
Bell (1910-96) was Woolf's nephew and was asked by Leonard Woolf to write her biography. His personal knowledge of Woolf and his elegant style mean that his biography is unlikely to be superseded.
 - *Virginia Woolf*, by Hermione Lee (London: Chatto & Windus, 1997 [1996]) This is likely to be the standard biography for the foreseeable future.
- **Read also:**
 - Adèle Cassigneul: "Cross-Dressing as Ambisexual Style: Queer Twists in Virginia Woolf's *Orlando*, » *e-Rea*, 16.2, 2019: <https://journals.openedition.org/erea/7688?lang=en>
 - Floriane Reviron-Piégay, "Les Apories de la référentialité dans *Orlando: A Biography* de Virginia Woolf, » *L'atelier* 11.2, 2019: <https://ojs.parisnanterre.fr/index.php/latelier/article/view/555>

Clarisse Fabre « Orlando, ma biographie politique, une passionnante lecture queer du roman de Virginia Woolf » sur Paul Preciado et son adaptation. Cet article décrit une sorte de documentaire/adaptation d'*Orlando* par qui vient de sortir. Voici un lien vers l'article :

<https://www.lemonde.fr/article-offert/pkoazsabteta-6237415/orlando-ma-biographie-politique-une-passionnantelecture-queer-du-roman-de-virinia-woolf>

• **Watch some film adaptations of Orlando or listen to a radio recording of her:**

- Tilda Swinton in *Orlando* by Sally Potter (1992)
https://www.youtube.com/embed/MorOaD61KUI?wmode=transparent&html5=1&rel=0&showinfo=0&a_utooplay=1
- An article interviewing Sally Potter on *Orlando* by Tia Gilsta on the adaptation:
<https://www.documentjournal.com/2022/10/sally-potter-interview-virinia-woolf-orlando-film/>
- The last surviving recording of Virginia Woolf talking about words as living changing things and hard to grasp or pin down : <https://www.bbc.com/culture/article/20160324-the-only-surviving-recording-of-virinia-woolf>

• **To be provided:**

- **Introduction by Jeanette Winterson** to the West-End Garrick theatre production of *Orlando* starring Emma Corrin in the main role.

2. Abdulrazak Gurnah. *Paradise* [1994]. Londres, Bloomsbury, 2004.

Enseignant: Cédric Courtois

Le cours consacré à *Paradise* (1994), quatrième roman d'Abdulrazak Gurnah, se déroulera principalement au second semestre de l'année universitaire 2025-2026, à l'exception d'une ou deux séances prévues avant les congés de Noël. Ce texte figure au programme de l'option « Littérature ».

Bien que ce cours commence relativement tardivement par rapport aux autres enseignements, notamment ceux du tronc commun, il est impératif de lire le roman durant les vacances d'été. Cette lecture anticipée est d'autant plus importante que je coorganise, avec une collègue de l'Université Bourgogne-Europe, un colloque consacré à l'œuvre d'Abdulrazak Gurnah, qui se tiendra les 9 et 10 octobre 2025. Si ce colloque ne portera pas exclusivement sur *Paradise*, plusieurs communications aborderont néanmoins ce roman de manière spécifique. Je reviendrai vers vous pour cet événement en début d'année universitaire.

Je vous recommande vivement d'aborder dans un premier temps la lecture de manière linéaire, afin de vous familiariser avec l'intrigue, les personnages et la structure narrative de l'œuvre. Dans un second temps, une lecture analytique s'imposera, visant à relever les motifs récurrents, le symbolisme, les choix narratifs, entre autres éléments significatifs. Dans le cadre de cette préparation, il vous est conseillé de constituer des fiches thématiques (fiches de lecture), en veillant à relever des citations clés susceptibles d'alimenter votre réflexion et vos travaux oraux à venir.

Sources secondaires :

Un premier podcast à écouter : <https://www.bbc.co.uk/programmes/w3ct74rz> ;

Un deuxième podcast à écouter : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-grande-table-culture/abdulrazak-gurnah-1-2-je-revendique-appartenir-a-differentes-cultures-2277799> ;

Un troisième podcast à écouter : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-grande-table-idees/abdulrazak-gurnah-2-2-l-histoire-officielle-ne-nous-dit-pas-comment-les-colonises-ont-vecu-la-periode-5604372> ;

Si vous n'avez pas encore lu *Heart of Darkness* de Joseph Conrad, il est encore temps de le faire.

❖ Option B : CIVILISATION

Hollywood et les gauches (1933-1957)

Enseignant : Mikael Toulza

1. Les repères

Afin d'aborder au mieux la question de spécialité, il est nécessaire d'avoir des connaissances globales tant de la période étudiée que de celle qui l'a précédée. On commencera par relire de près, et en prenant des notes, un manuel d'histoire états-unienne. *The American Yamp* (disponible gratuitement en ligne) pourra vous aider, notamment les chapitres suivants :

- World War I and Its Aftermath
- The New Era
- The Great Depression
- World War II
- The Cold War

2. Aborder le sujet

Tout d'abord, il est nécessaire d'étudier de près le texte de cadrage reproduit ci-dessus.

3. Julie Assouly et Claire Dutriaux ont fourni une bibliographie indicative disponible via le lien suivant :

https://saesfrance.org/wp-content/uploads/2025/04/Biblio_option_civi_agreg_2026.pdf. Veillez à la consulter, mais surtout à visionner certains des films conseillés à la fin. Bien que le programme ne propose pas d'analyse filmique, le cadrage précise qu'il faut en connaître le contenu.

4. Après avoir consulté le texte de cadrage et la bibliographie, vous pouvez prendre des notes sur la manière dont Claire Dutriaux a expliqué le sujet lors du congrès 2025 de la SAES :

<https://www.youtube.com/watch?v=2mkHDTN91jc>

5. Enfin, si vous le souhaitez/pouvez, il est intéressant d'écouter des épisodes du podcast *You Must Remember This* : <https://www.youmustrememberthispodcast.com>

† Option C : LINGUISTIQUE

La complémentation verbale

Enseignant : Bert Cappelle

Le texte de cadrage spécifique à l'option C est en ligne. Nous vous encourageons à le lire très attentivement. Il précise notamment quelles lectures sont jugées centrales et sur lesquelles vous devrez concentrer vos efforts dans un premier temps. Vous le trouvez [ici](#).

On vous invite à lire attentivement le chapitre 2 de la grammaire de Depraetere & Langford (voir la partie « tronc commun ») ainsi que les chapitres de la grammaire de Pichard & Delhem qui correspondent aux différentes sections de ce chapitre. (Un aperçu de ces correspondances figure aussi dans le descriptif du tronc commun linguistique.)

† Epreuve orale de compréhension-restitution

Conseils pour commencer à préparer l'épreuve de compréhension restitution

Enseignant.e.s : Aude de Mézerac et Pierre Labrune

Cette épreuve est très technique et requiert un entraînement tout au long de l'année (15H/semestre). La première compétence requise est une excellente compréhension de l'anglais oral et une habitude des divers accents anglophones.

Pendant l'été je vous recommande donc de prendre l'habitude d'écouter la radio et des podcasts (au moins 30 min par jour) et de vérifier la qualité de votre compréhension quand il existe des scripts.

Voici quelques sources utiles car les membres du jury peuvent y puiser des sujets :

NPR : Morning Edition, Fresh Air, All Things Considered (accents US, avec transcriptions ou résumés)

PBS : News Hour (accents US, avec transcriptions)

BBC Radio 4 : Women's Hour, Front Row, Start the Week (accents GB) BBC

Radio Scotland (accents écossais)

BBC Radio Ulster (accents Irlande du Nord)

RTE: Today with Claire Byrne; The History Show, This Week (accents irlandais) RNZ

: Check Point, Focus on Politics, Morning Report (accents néo-zélandais) ABC :

This Week (accents australiens)

Guardian Podcasts :

- Australian Politics (accents australiens)
- Today in Focus (accents GB et autres)
- Politics Weekly

Les podcasts du New York Times (The Daily, The Argument) et du New Yorker (Politics and More...) sont aussi excellents. Vous trouverez sur le site de la SAES, les **annales** de compréhension restitution :

<https://saesfrance.org/concours/agregations/agregation-externe/annales-agreg-externe/>

L'essentiel est d'écouter de l'anglais authentique : à vous de choisir les émissions qui vous intéressent.

Je vous recommande aussi d'écouter des émissions ou des cours consacrés aux sujets de l'agrégation de cette année .

Enfin, il me paraît nécessaire de lire les rapports du jury de ces dernières années où vous trouverez une grande quantité d'informations sur l'épreuve et ses difficultés.

❖ Epreuve orale « hors-programme » EHP

Enseignant.e.s : Lucie de Carvalho (S1) et Laurent Châtel (S2)

Vous devez consulter les rapports des trois dernières années dans les annales de la SAES afin de prendre en note les recommandations et les mises en garde. Une méthodologie et un apprentissage à partir de dossiers vous seront inculqués dès la rentrée : il faut préparer l'EHP non pas en avril, mais dès maintenant ! C'est une épreuve difficile, parfois traîtresse, qui déstabilise de nombreux candidats mais qui, avec un entraînement régulier, s'avère tout à fait maîtrisable et gratifiante.

Quelques conseils:

1. **Pratiquez les sites internet de musées afin de vous « tester » sur une image chaque jour : for instance...**

* click on the Metropolitan New York, choose a North American image and “test” yourself to see how you can draw ideas from its composition.

Collection/search/ British Art/after 1900: photographs by Burton:
<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/893213>

Men bent over/ogling a mummy: the do's and the don'ts of archeology

***Collection/search/British Art/before 1900:*

<https://www.metmuseum.org/art/collection/search/356725>

Flowers/English rose/ Women/ Ladies Amusement/India: a complex web of interests (gender, nature, colonial Empire)

***The next day, click on the New Zealand Art Collection Online website and do the same!

<https://collections.tepapa.govt.nz/object/1130277?page=1&rtp=1&ros=1&asr=1&assoc=all&mb=c> **Naked woman/British colonial expedition/ revealing and masking/ nude goddess and prisoner**

Et vous pouvez varier chaque jour en vous tournant vers la National Gallery de Londres, mais aussi à Glasgow, à Londres, à Birmingham, à Sheffield, et aux Etats-Unis, ainsi qu'en Australie...

2. **Pratiquez l'analyse croisée :** throughout the summer, “**weave**” two or three documents together on a weekly basis; try and connect and generate connecting ideas between documents in the press or on internet sites!
3. **Pratiquez le *self-recording* :** enregistrez-vous avec votre smartphone pour entendre votre voix, votre débit, votre prononciation afin de travailler sur votre performance orale !